

INTERNATIONAL DATA CENTER 2017



INVESTIR AU CANADA

ÉDITION 2011

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2011.

N° de catalogue Document imprimé : FR5-24/2011F-PDF

ISBN Document imprimé : 978-1-100-96931-2

Ce document et des renseignements supplémentaires sont disponibles dans le site Web suivant :

<http://phare.investiraucanada.com>

Also available in English under the title:

Invest in Canada. 2011 EDITION.

Tous les montants sont exprimés en dollars canadiens, sauf indication contraire.

Table des matières



PREMIÈRE SECTION : LE CANADA - UNE PLACE D’AFFAIRES UNIQUE AU MONDE!	2
L'économie du Canada se démarque sur la scène mondiale	3
Un climat d'investissement à nul autre pareil pour les investisseurs étrangers	6
Des capacités de pointe en recherche et développement	11
Une main-d'œuvre instruite, diversifiée et dynamique	13
Un tremplin vers de nouveaux marchés	15
DEUXIÈME SECTION : OCCASIONS D’AFFAIRES	17
Fabrication spécialisée	19
Aérospatiale	20
Automobile	22
Machinerie et équipement	25
Agroalimentaire	27
Transformation des aliments	28
Produits chimiques et plastiques	33
Produits chimiques	34
Plastiques	36
Technologies propres	39
Énergies renouvelables	40
Technologies environnementales	46
Technologies de l'information et des communications	49
Médias numériques	50
Logiciels	52
Communications sans fil	55
Sciences de la vie	57
Biopharmaceutique	58
Instruments médicaux	61
Services	63
Services aux entreprises	64
Services financiers	66
TROISIÈME SECTION : S’IMPLANTER AU CANADA	68



LE CANADA - UNE PLACE D'AFFAIRES UNIQUE AU MONDE!

P R E M I È R E S E C T I O N



L'économie du Canada se démarque sur la scène mondiale

L'économie canadienne est l'une des plus avancées et des plus dynamiques du monde. Le Canada a une longue tradition d'ouverture face aux investisseurs étrangers. Son rendement économique dépasse régulièrement celui des grandes économies comparables d'Asie, d'Europe et d'Amérique du Nord.

Les investisseurs étrangers choisissent le Canada du fait de sa forte croissance économique. Atteignant 1 570 milliards de dollars américains, le produit intérieur brut (PIB) normalisé au taux de change du marché place le Canada au 9^e rang mondial devant des pays comme la Russie, l'Inde ou la Corée du Sud.¹ Le Canada compte 27 sociétés figurant dans la liste des 500 premières sociétés du *Financial Times*. Il dispose d'une communauté des affaires dynamique et il compte davantage de sociétés d'envergure internationale que l'Allemagne, l'Inde, le Brésil, la Russie ou l'Italie.²

De 2001 à 2010, la croissance canadienne a été plus rapide que celle des autres pays du G-7. Cette croissance remarquable est le résultat d'une économie diversifiée, dont les bases reposent sur un faible taux d'imposition des sociétés ainsi que sur une gestion et une réglementation financières prudentes. Cette croissance est aussi le résultat d'un climat des affaires qui mise sur l'innovation, l'esprit d'entreprise et l'ouverture aux investisseurs étrangers.

L'économie canadienne a mieux surmonté la récente récession mondiale que la plupart des pays industrialisés. Alors que l'emploi et le PIB réel restent sous les niveaux d'avant la récession dans plusieurs autres pays avancés, le Canada se distingue en étant le seul pays du G-7 à avoir récupéré quasiment toutes ses pertes sur les plans de l'emploi et de la productivité.³ Selon le Fonds monétaire international (FMI), le Canada, et peut-être aussi les États-Unis, sont bien placés pour connaître une plus forte croissance que les autres pays du G-7 en 2011 et en 2012 (voir le tableau 1).⁴

LA SITUATION FINANCIÈRE LA PLUS SOLIDE DU G-7

Avant la récession économique mondiale, le gouvernement fédéral canadien avait présenté 11 excédents budgétaires consécutifs totalisant 85 milliards de dollars. Ces surplus ont servi en partie à réduire la dette nationale du Canada. En conséquence, lorsque la récession mondiale est survenue, le Canada était dans un meilleur état que la plupart des pays avancés.

¹ Fonds monétaire international, *Base de données des Perspectives de l'économie mondiale*, octobre 2010.

² *Financial Times*, « Global 500 December 2010. Prices and market values at 31 December 2010. », <<http://media.ft.com/cms/253867ca-1a60-11e0-b003-00144feab49a.pdf>>.

³ Philip Cross, « Comment le cycle de récession-reprise de 2008-2010 se compare aux cycles précédents? », *L'Observateur économique canadien*, Statistique Canada, janvier 2011, <www.statcan.gc.ca/pub/11-010-x/2011001/part-partie3-fra.htm>.

⁴ Fonds monétaire international, *Perspectives de l'économie mondiale*, mise à jour de janvier 2011, p. 2, <www.imf.org/external/french/pubs/ft/weo/2011/update/01/pdf/0111f.pdf>.

Tableau 1 : Taux de croissance réel du PIB dans les pays du G-7, de 2008 à 2012Pv (pourcentage)

	CANADA	ITALIE	JAPON	FRANCE	ALLEMAGNE	ROYAUME-UNI	ÉTATS-UNIS	PAYS AVANCÉS
2008	0,4	-1,0	-1,2	0,3	1,2	0,5	0,4	0,5
2009	-2,5	-5,0	-6,3	-2,5	-4,7	-4,9	-2,6	-3,4
2010Pj	2,9	1,0	4,3	1,6	3,6	1,7	2,8	3,0
2011Pv	2,3	1,0	1,6	1,6	2,2	2,0	3,0	2,5
2012Pv	2,7	1,3	1,8	1,8	2,0	2,3	2,7	2,5
Moyenne 2001-2010	2,0 %	0,1 %	0,8 %	1,2 %	0,8 %	1,4 %	1,8 %	1,7 %

Source : Fonds monétaire international. Perspectives économiques mondiales, janvier 2011, et base de données archivées, octobre 2010.
Pj : projection, Pv : prévision

Alors que le ratio total de la dette nette au PIB du gouvernement s'établissait à 22,4 p. 100 en 2008, le fardeau de la dette du Canada représentait moins de la moitié de celui de son plus proche concurrent du G-7, soit l'Allemagne. Malgré un programme de relance de 62 milliards de dollars, le FMI prévoit que le fardeau de la dette nette augmentera seulement de 9,8 p. 100 au cours des cinq prochaines années (voir la figure 1). En 2015, le FMI s'attend à ce que le ratio total de la dette nette au PIB du Canada se situe à 32,2 p. 100, soit près de la moitié du chiffre de son plus proche concurrent du G-7.⁵

Étant donné ce contexte économique relativement stable, les investisseurs étrangers au Canada peuvent s'attendre au maintien :

- d'une décennie de réductions de l'impôt sur le revenu des sociétés;
- des investissements dans les infrastructures totalisant plusieurs milliards de dollars;
- des crédits d'impôt pour la recherche et le développement;
- des réductions des tarifs d'importation.

En termes simples, les gouvernements fédéral et provinciaux au Canada jouissent d'une meilleure situation pour mettre en place des politiques avantageuses pour les investisseurs étrangers.

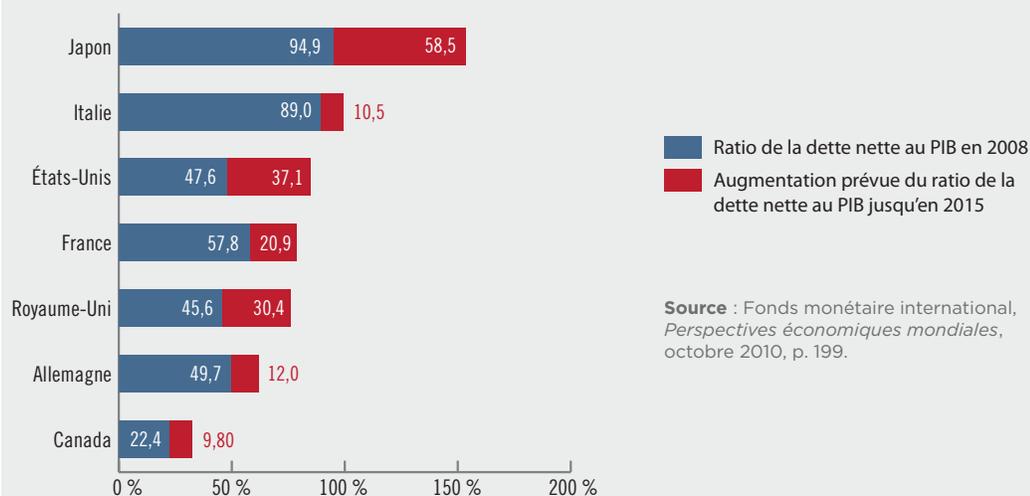
LE SECTEUR BANCAIRE LE PLUS SÛR DU MONDE

La crise de la dette souveraine en Europe et les préoccupations renouvelées au sujet des perspectives économiques mondiales ont, une fois de plus, attiré l'attention sur la sécurité bancaire. Il est donc rassurant que le système bancaire canadien soit le plus sûr du monde, comme l'a établi le Forum économique mondial.

Alors que s'effondraient des banques de par le monde et que les opérations interbancaires diminuaient à la suite de la crise financière mondiale, aucune banque canadienne n'a eu besoin d'être renflouée. Le fait que le Canada soit le meilleur de sa catégorie en matière de réglementation financière et qu'il ait des bilans solides ont aidé les banques canadiennes à être reconnues mondialement. Pour une deuxième année de suite, six banques canadiennes figurent parmi les 50 banques les plus sûres du monde,

⁵ Fonds monétaire international, *Perspectives économiques mondiales*, octobre 2010, p. 199, <www.imf.org/external/french/pubs/ft/weo/2010/02/pdf/textf.pdf>.

FIGURE 1 : RATIO DE LA DETTE NETTE AU PIB AU CANADA ET DANS LES AUTRES PAYS DU G-7, DE 2008 À 2015PV



selon la revue *Global Finance*, et six des 10 banques les plus sûres en Amérique du Nord sont des institutions canadiennes (voir le tableau 2).⁶

Pour les multinationales, cela veut dire que les banques et les institutions financières canadiennes seront plus ouvertes à leurs projets d'investissement et d'expansion tant au Canada que dans le reste du monde. De même, elles peuvent offrir du financement aux investisseurs étrangers à des taux d'emprunt concurrentiels. Les investisseurs peuvent également profiter de services-conseils financiers à l'échelle du pays dans des créneaux comme le financement minier, le financement de la technologie et des technologies propres ainsi que la gestion des biens et du patrimoine. Des institutions canadiennes telles qu'**Exportation et développement Canada (EDC)** sont aussi des acteurs internationaux de premier ordre dans les secteurs du financement du commerce international et des assurances.

Tableau 2 : Les dix banques les plus sûres en Amérique du Nord, en 2010

RANG	BANQUE	PAYS
1	Banque Royale du Canada	Canada
2	La Banque Toronto Dominion	Canada
3	Banque Scotia	Canada
4	Caisse centrale Desjardins	Canada
5	The Bank of New York Mellon	États-Unis
6	Banque de Montréal	Canada
7	CIBC	Canada
8	JPMorgan Chase	États-Unis
9	Wells Fargo	États-Unis
10	U.S. Bancorp	États-Unis

Source : *Global Finance*, « The World's Safest Banks, 2010 ».

⁶ *Global Finance*, « The World's 50 Safest Banks, 2009 and 2010 », <www.gfmag.com/tools/best-banks/2341-worlds-50-safest-banks-2009.html#axzz1DOR4zQYj> et <www.gfmag.com/archives/130-october-2010/10635-worlds-safest-banks-2010.html#axzz1DOR4zQYj>.

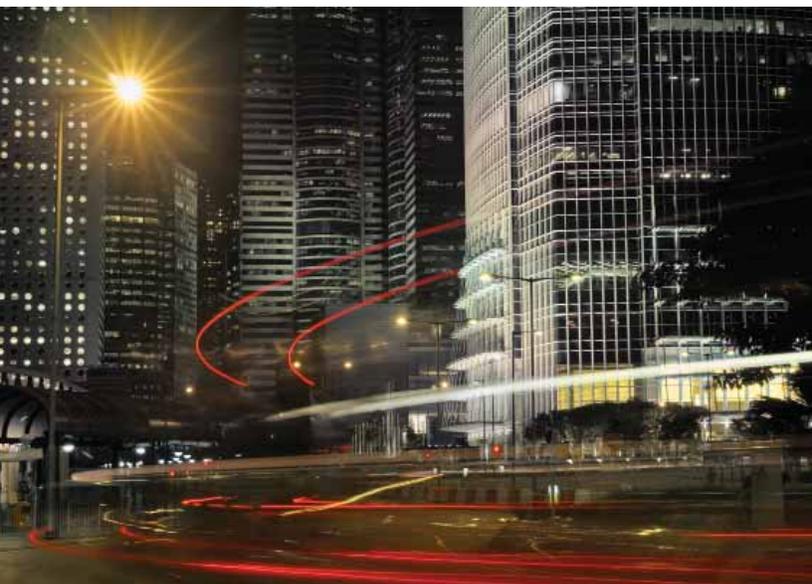


Un climat d'investissement à nul autre pareil pour les investisseurs étrangers

Le Canada a toujours été un excellent endroit où investir et faire des affaires. Les plus grands investisseurs étrangers du monde de tous les secteurs économiques ont investi des centaines de milliards de dollars pour implanter des usines et mener des affaires au Canada.

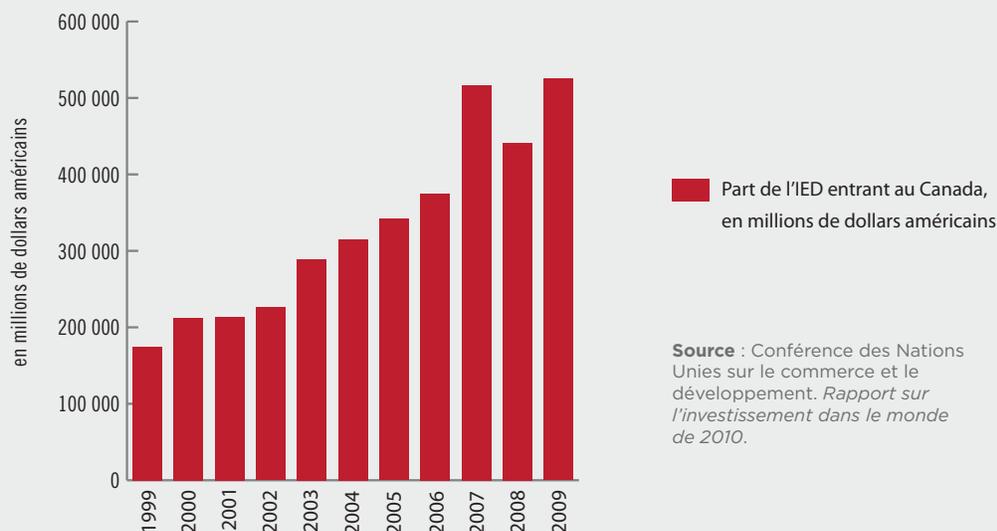
En quoi investir au Canada est-il si particulier? Le Canada offre un cadre propice à l'investissement avec le plus faible taux global d'imposition sur les investissements dans les nouvelles entreprises parmi les pays du G-7, un régime tarifaire sans droits de douane sur les produits fabriqués, des structures de coûts concurrentielles, le démarrage d'une entreprise en un jour et d'importants pôles d'activités économiques qui permettent aux investisseurs de créer leur entreprise.

L'attrait que représente le Canada pour les investisseurs étrangers est confirmé par la croissance du niveau d'investissement en provenance de l'étranger, ce qui témoigne de la confiance des investisseurs envers l'économie canadienne. La valeur des stocks des investissements étrangers directs (IED) au Canada en 2010 s'élevait à 561,6 milliards de dollars, un chiffre qui a plus que doublé en une seule décennie (voir la figure 2). D'après les données sur l'IED compilées par la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, le Canada s'est classé au 7^e rang mondial des pays bénéficiaires d'entrées d'IED de 2000 à 2009, ayant attiré environ 39 milliards de dollars américains par année durant cette période ou 1 200 dollars par habitant par année. Cela constitue la deuxième meilleure performance du G-7, après le Royaume-Uni, mais presque le double des États-Unis selon cette base.



D'après les études sur la compétitivité mondiale, le climat d'affaires au Canada contribue grandement à l'attrait de cette destination d'investissement pour les investisseurs étrangers.

FIGURE 2 : PART DE L'IED ENTRANT AU CANADA, DE 1999 À 2009



ATTRAIT MONDIAL POUR LES INVESTISSEURS ÉTRANGERS

Le milieu des affaires canadien est fréquemment classé en haut de la liste des destinations de choix pour les investisseurs étrangers dans les publications internationales d'affaires. Voici certains classements :

- Le *Business Environment Ranking* [classement du milieu des affaires] de l' Economist Intelligence Unit place le Canada au 1^{er} rang du G-7 et au 4^e rang mondial parmi les meilleurs pays où faire des affaires de 2010 à 2014.⁷
- Le rapport *Doing Business 2011* du Groupe de la Banque mondiale place le Canada au premier rang des pays du G-7 et de l' Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) pour le faible nombre de procédures nécessaires à la création d'une nouvelle entreprise.⁸
- L' International Institute for Management Development (IMD) ne cesse de classer le Canada en tête des destinations pour les investissements. Dans son *World Competitiveness Yearbook* de 2010, l'IMD classe le Canada au 1^{er} rang du G-7 et au 2^e rang de l'OCDE pour sa réglementation visant la protection des investisseurs.⁹

⁷ Economist Intelligence Unit, *Business Environment Ranking 2010*, <<http://country.eiu.com/article.aspx?articleid=1207440505&Country=Canada&topic=Business&subtopic=Business+environment&subsubtopic=Canada--highlights%3A+Business+environment+outlook>>.

⁸ Groupe de la Banque mondiale, *Doing Business 2011* [version française], p. 155, <<http://français.doingbusiness.org/~media/FPDKM/Doing%20Business/Documents/Annual-Reports/Foreign/DB11-FullReport-French.pdf>>.

⁹ International Institute for Management Development, *World Competitiveness Yearbook*, 2010, p. 1.21, <www.imd.org/research/publications/wcy/wcy_online.cfm>.

UN FAIBLE TAUX D'IMPOSITION DES SOCIÉTÉS

Au cœur du rendement économique supérieur du Canada se trouve une décennie d'efforts pour réduire les impôts sur les bénéfices des sociétés. En janvier 2011, le Canada a de nouveau réduit le taux d'imposition fédéral des sociétés, lequel se situe à 16,5 p. 100. C'est la quatrième réduction des impôts sur les bénéfices des sociétés en autant d'années. Avec ces réductions, le Canada représente l'un des endroits les plus avantageux des pays développés pour faire des affaires.

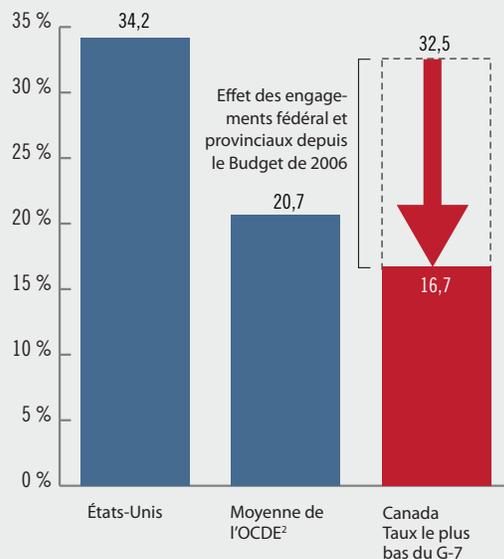
En 2012, le Canada prévoit encore réduire le taux d'imposition fédéral des sociétés pour qu'il atteigne 15 p. 100. Les taux d'imposition fédéral et provincial combinés s'établiront alors à environ 26 p. 100, ce qui est bien en-deçà de la plupart des autres pays du G-7 et 13 points de pourcentage de moins que les taux aux États-Unis.



Le plus faible taux global d'imposition sur les investissements dans les nouvelles entreprises parmi les pays du G-7

Lorsqu'on tient compte des déductions et d'autres crédits, les investisseurs étrangers qui viendront au Canada en 2012 profiteront d'un des plus faibles taux global d'imposition sur les investissements dans les nouvelles entreprises parmi les pays de l'OCDE et du taux le plus faible du G-7 (voir la figure 3).

FIGURE 3 : TAUX EFFECTIFS MARGINAUX D'IMPOSITION (TEMI) DES INVESTISSEMENTS DANS LES NOUVELLES ENTREPRISES, EN 2012. COMPARAISON ENTRE LE CANADA ET DES PAYS SEMBLABLES.



Source : Le ministère des Finances Canada. *Budget de 2010*.

¹ Les taux effectifs marginaux d'imposition (TEMI) comprennent les mesures annoncées en date du 1^{er} février 2010. Ils excluent le secteur des ressources et des finances et les dispositions fiscales liées à la recherche et au développement.

² Ne comprend pas le Canada.

UN RÉGIME TARIFAIRE SANS DROITS DE DOUANE DANS LE DOMAINE DE LA FABRICATION

Dans le cadre de sa campagne pour réduire le fardeau fiscal des entreprises, le Canada a mis en place une initiative importante qui fera en sorte que les droits de douane sur l'ensemble des intrants de fabrication seront éliminés d'ici 2015. Il sera ainsi le premier pays du G-20 à offrir une zone franche de droits de douane pour les fabricants industriels.

Cette initiative canadienne s'applique à l'ensemble du pays, faisant du Canada une vaste zone franche pour les firmes qui importent des intrants de fabrication. Comme la plus grande partie des réductions des droits de douane s'est produite en 2010, cette mesure supplémentaire permet, de façon permanente et sans condition, l'entrée au Canada sans droits de douane de produits classés dans les chapitres 25 à 90 du Système harmonisé, dont les produits chimiques, les fibres, les produits fabriqués à partir de la pierre, du verre et du métal, ainsi que les outils, la machinerie et l'équipement.

Les investisseurs qui choisissent de s'implanter au Canada dans un proche avenir auront la possibilité d'importer au Canada des machines et de l'équipement perfectionnés de leur société mère exonérés des droits d'importation. Ces mesures, de même qu'une devise canadienne qui s'apprécie, offrent aux investisseurs des incitatifs attrayants pour réduire le coût de l'importation des machines et de l'équipement sophistiqués, en vue de réaliser des gains de productivité découlant d'une production efficiente.

Jusqu'au 31 décembre 2011, les investisseurs qui rééquipent leurs usines et revoient leur fonctionnement peuvent profiter de la méthode de l'amortissement constant de 50 p. 100 pour les investissements dans des machines ou de l'équipement servant à la fabrication ou à la transformation. Cette mesure, appliquée au Canada pour la première fois en 2007, a été prolongée en 2008 et en 2010.

UN LIEU D'INVESTISSEMENT À PRIX CONCURRENTIELS

Le Canada offre des coûts très concurrentiels, comme l'indiquent des études d'étalonnage indépendantes utilisées par les entreprises qui cherchent un endroit pour investir. Dans son plus récent rapport *Choix concurrentiels 2010*, KPMG constate que le Canada est le pays du G-7 où le prix de revient de l'entreprise est le plus bas et qu'il offre un avantage global de 5 p. 100 sur les États-Unis.

- Dans 14 des 17 secteurs analysés par KPMG, les structures de coûts sont les plus avantageuses au Canada. Dans les trois autres secteurs (essais cliniques, composantes en métal et matières plastiques), les structures de coûts du Canada occupent le 2^e ou le 3^e rang parmi les plus économiques du G-7 (voir le tableau 3).
- Le Canada a le coût de recherche-développement (R-D) le plus bas du G-7, avec un avantage de 12,9 p. 100 sur les États-Unis.
- Parmi les 10 pays étudiés par KPMG, le Canada est au 2^e rang des coûts de la main-d'œuvre les plus bas (derrière le Mexique).
- Au Canada, les coûts de location des installations sont parmi les plus bas des pays étudiés, au 3^e rang derrière le Mexique et les États-Unis.

FAIRE DES INVESTISSEMENTS DE GRANDE VALEUR

Les investisseurs étrangers directs qui s'implantent au Canada peuvent s'intégrer à des pôles économiques où l'on trouve déjà des chefs de file mondiaux engagés dans des activités à haute valeur ajoutée dans leurs secteurs respectifs. Par ailleurs, les coûts de la main-d'œuvre associés aux emplois à haute valeur ajoutée dans les villes canadiennes sont fréquemment inférieurs à ceux qui ont cours dans les villes similaires parmi les autres pays avancés, d'après fDi Intelligence, une firme internationale d'experts-conseils en sélection de sites d'investissement. Cet avantage s'avère également vrai dans certains marchés émergents comme la Chine, le Mexique et l'Inde (voir la figure 4).

Tableau 3 : Comparaison des coûts entre le Canada et les autres pays du G-7, pour des secteurs choisis

	CANADA	FRANCE	ALLEMAGNE	ITALIE	JAPON	ROYAUME-UNI	ÉTATS-UNIS
Aérospatiale	96,9 [1]	97,8	101,4	99,5	105,3	98,6	100
Agroalimentaire	96,9 [1]	98,1	99,4	97,6	105,3	97,2	100
Automobile	97,1 [1]	97,7	100,7	98,8	107,1	99,4	100
Administration/Centres d'appel	95,0 [1]	104,1	111,7	101,2	129,3	98,5	100
Biotechnologie	90,9 [1]	101,4	111,3	107,2	121,4	101,7	100
Appareils médicaux	95,2 [1]	97,6	102,7	98,6	108,4	98,4	100
Produits pharmaceutiques	94,9 [1]	97,3	101,1	97,7	104,9	97,1	100
Mise à l'essai de produits	84,9 [1]	95,7	107,3	105,2	112,0	95,3	100
Conception de logiciels	87,9 [1]	104,4	109,2	109,4	107,0	97,7	100
Fabr. d'équipement de télécomm.	95,4 [1]	98,4	102,2	99,3	105,3	98,1	100
Web et multimédia	88,8 [1]	103,8	108,6	107,2	108,5	97,2	100
Coûts d'ensemble	95,0	98,3	102,6	100	107,6	98,2	100
Résultats d'ensemble	1	3	6	4	7	2	5

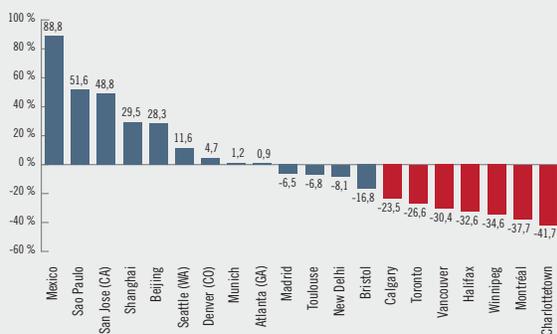
Note : [1] = Rang parmi les pays du G-7.

Source : KPMG. Choix concurrentiels, 2010.

FIGURE 4 : RÉMUNÉRATION RELATIVE DES POSTES HAUTEMENT QUALIFIÉS

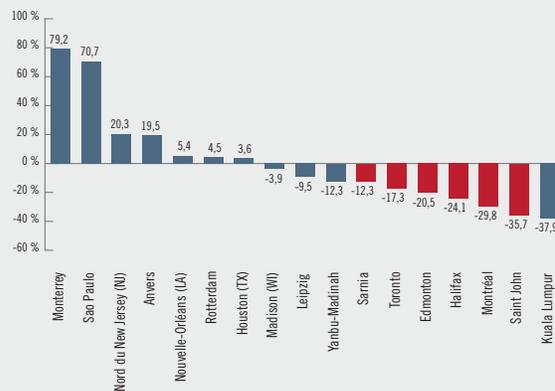
Secteur : L'aérospatiale

Poste : Chef de la technologie de l'information



Secteur : Les produits chimiques industriels

Poste : Chef de la fabrication



Chaque diagramme illustre la différence relative en matière de rémunération dans différentes villes par rapport à la moyenne générale établie à partir de ces 20 villes. Les villes sélectionnées varient.

Source : fDi Intelligence à partir des données de Financial Times Ltd.



Des capacités de pointe en recherche et développement

De la prochaine génération d'automobiles à la technologie des téléphones intelligents, les innovations canadiennes touchent la vie de millions de personnes dans le monde. Chaque jour, des chercheurs et des scientifiques canadiens repoussent les limites du savoir dans tous les secteurs de l'activité humaine.

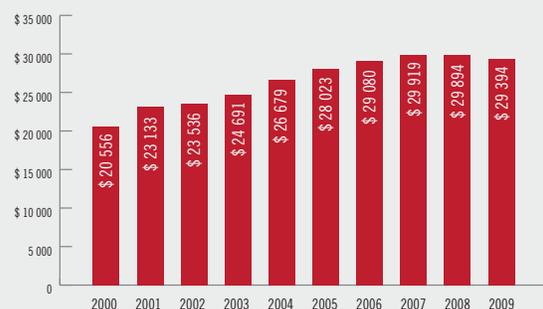
L'excellence en R-D au Canada est stimulée par la concordance de la recherche fondamentale avec ce que vit le milieu industriel. Les entreprises canadiennes profitent ainsi de coûts de recherche moins élevés et d'un accès au marché nettement plus rapide.

Au Canada, les investisseurs étrangers peuvent mener de la R-D de pointe où le savoir acquis mène droit aux profits. Le Canada offre des crédits d'impôt pour la R-D et des déductions accélérées pour les dépenses de recherche parmi les plus lucratives du monde. Figurent parmi les dépenses admissibles les salaires, les frais généraux, les dépenses en capital, les matériaux et les services de recherche donnés en sous-traitance.

Le programme canadien d'encouragements fiscaux en recherche scientifique et développement expérimental (RS-DE) offre un crédit d'impôt non remboursable de 20 p. 100 pour les dépenses de recherche admissibles de plus de 3 millions de dollars et un crédit d'impôt de 35 p. 100 pour les dépenses de recherche admissibles de moins de 3 millions de dollars. Les gouvernements provinciaux du Canada ajoutent leurs propres mesures fiscales à ces généreux crédits

d'impôt. Les crédits combinés du fédéral et des provinces permettent aux investisseurs étrangers d'économiser en moyenne 30 cents pour chaque dollar investi en R-D au Canada. Cela signifie une réinjection de capitaux frais dans le bilan d'un investisseur étranger qui peuvent servir à d'autres activités opérationnelles.

FIGURE 5 : DÉPENSES EN RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT AU CANADA, 2000 À 2009



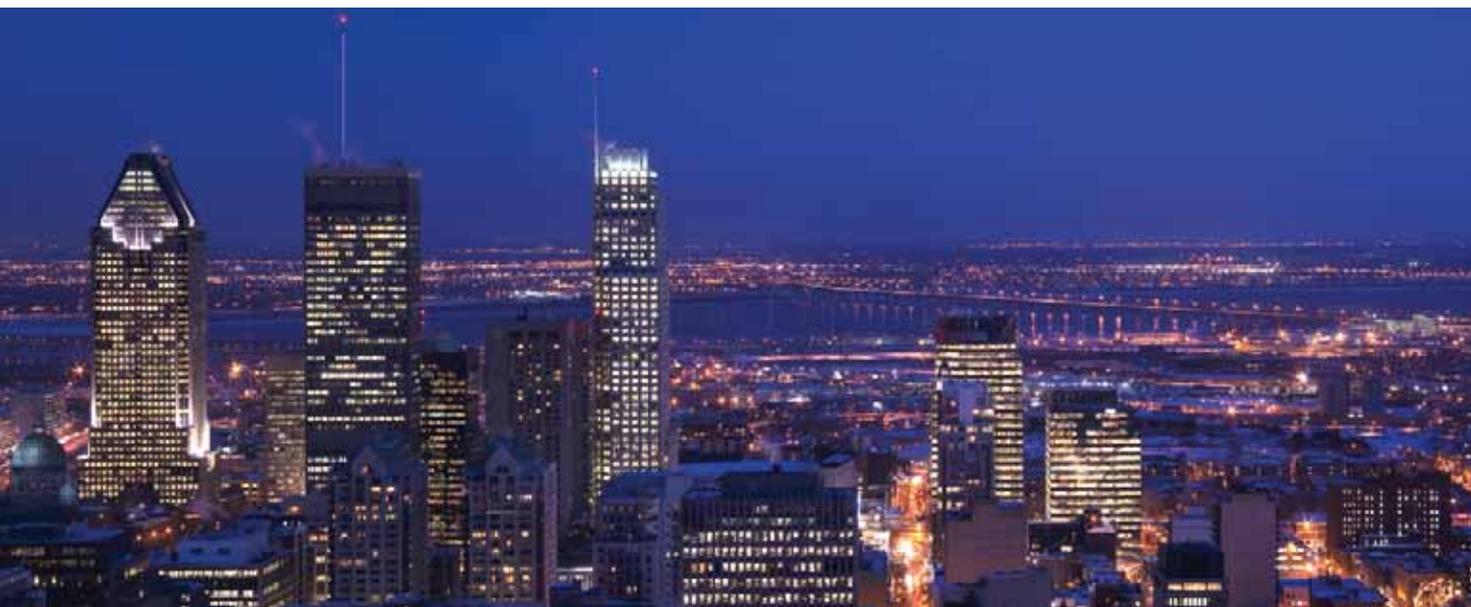
Dépenses en recherche et développement, en millions de dollars

Source : Statistique Canada

Cette démarche canadienne a mené à une augmentation considérable des dépenses en R-D au Canada. Les dépenses totales en R-D se sont chiffrées à 29,2 milliards de dollars en 2010, une augmentation de 26,3 p. 100 depuis 2001 (voir la figure 5).¹⁰ De plus, l'embauche par le secteur privé d'employés à plein temps dans le domaine de la R-D au Canada a augmenté de façon impressionnante, soit de 74,1 p. 100 de 1999 à 2008.

En comparaison avec les pratiques de R-D dans d'autres pays, les avantages de faire de la recherche et du développement au Canada sont évidents. Dans son rapport *Choix concurrentiels 2010*, KPMG indique que le coût de la R-D au Canada est le plus bas du G-7, et que ce coût est jusqu'à 12,9 p. 100 inférieur que celui qui a cours aux États-Unis.¹¹ Cela est dû principalement au fait que le coût de la main-d'œuvre est moins élevé au Canada.

Avec leurs activités en R-D, les investisseurs étrangers au Canada ont des entreprises prospères qui sont le moteur du succès économique du Canada. Dans la liste des 25 entreprises dont les dépenses en R-D étaient les plus élevées au Canada en 2009, neuf sociétés étaient des investisseurs étrangers. Il s'agit des grandes sociétés internationales IBM, Pratt & Whitney, Alcatel-Lucent, Ericsson, Sanofi-aventis, GlaxoSmithKline, Novartis, Pfizer et Merck.¹² Ces sociétés ont investi 2,1 milliards de dollars en R-D au Canada en 2009. De fait, au plus fort de la crise financière mondiale, elles ont augmenté leurs dépenses en R-D de 6,5 p. 100 par rapport aux chiffres de 2008.



(Le centre-ville de Montréal à la brunante)

L'approche canadienne voulant que la recherche fondamentale soit étroitement liée aux applications commerciales contribue à l'excellence du Canada en matière de recherche et développement.

¹⁰ Statistique Canada, <www40.statcan.gc.ca/102/cst01/scte03-fra.htm>.

¹¹ KPMG, *Choix concurrentiels 2010*.

¹² RESEARCH Infosource Inc., *Canada's Top 100 Corporate R&D Spenders List*, 2010.



Une main-d'œuvre instruite, diversifiée et dynamique

L'une des valeurs fondamentales du Canada est le fait d'investir dans le développement humain. La main-d'œuvre canadienne a les aptitudes et la motivation nécessaires pour atteindre l'excellence. La qualité du système d'éducation est classée au premier rang des pays du G-7¹³ et constitue le fondement de la croissance économique continue du Canada. Plus de la moitié des Canadiens en âge de travailler ont obtenu un diplôme postsecondaire, ce qui place le Canada au 2^e rang parmi les pays de l'OCDE¹⁴ (voir la figure 6). En outre, le Canada se trouve au premier rang des pays de l'OCDE pour les aptitudes en sciences au secondaire.¹⁵

Les établissements postsecondaires de calibre mondial du Canada produisent des travailleurs qualifiés qui sont essentiels à une économie du savoir et qui ont l'instruction et la créativité nécessaires pour innover. Cet avantage s'ajoute aux programmes incitatifs canadiens en R-D pour bonifier la proposition de valeur canadienne et la rendre d'autant plus attrayante pour les investisseurs étrangers directs.

Les écoles de commerce du Canada sont exceptionnelles et elles forment des diplômés qui ont d'excellentes aptitudes en gestion. Quatre écoles de commerce canadiennes se trouvent parmi les dix meilleures du classement « The Best International Business Schools 2010 » de la revue *Bloomberg Businessweek*. Il s'agit de l'Université Queen's (2^e rang), de l'Université Western Ontario

(6^e rang), de l'Université de Toronto (8^e rang) et de l'Université York (9^e rang).¹⁶ De plus, en 2010, l'Université de Toronto s'est classée parmi les 10 meilleures universités à l'extérieur des États-Unis selon le classement « World's Best Universities: Engineering and IT » du magazine *U.S. News & World Report*.¹⁷

Dans le rapport *The Global Competitiveness Report 2010-2011* du Forum économique mondial, le Canada jouit d'un classement remarquable en matière d'investissement en éducation, en particulier :

- 1^{er} rang du G-7 pour la qualité de son système d'éducation (5^e dans le monde);
- 1^{er} rang du G-7 pour la qualité de ses écoles de gestion (3^e dans le monde);

¹³ Forum économique mondial, *Global Competitiveness Report 2010-2011*.

¹⁴ International Institute for Management Development, *World Competitiveness Yearbook*, 2010.

¹⁵ KPMG, *Choix concurrentiels 2010*. p. 67.

¹⁶ *Bloomberg Businessweek*. <<http://images.businessweek.com/slideshows/20101105/the-best-international-business-schools-2010/>>

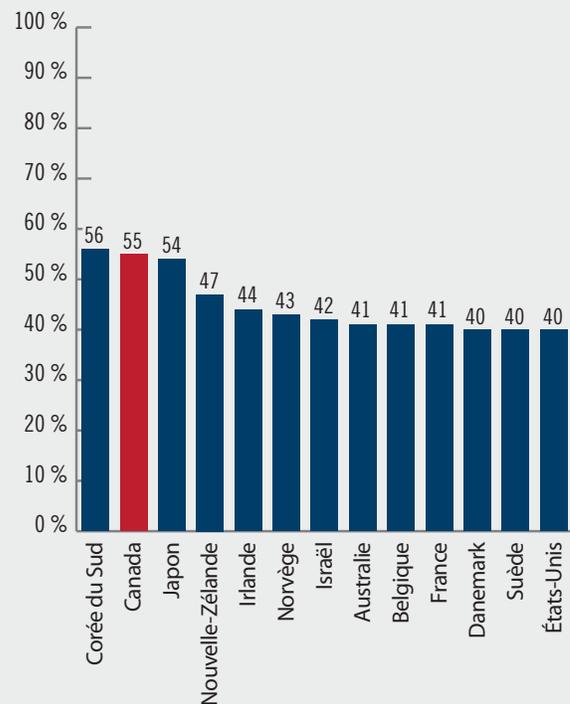
¹⁷ *U.S. News & World Report*. <<http://www.usnews.com/education/worlds-best-universities/articles/2010/09/21/worlds-best-universities-engineering-and-it->>>

- 1^{er} rang du G-7 pour la qualité de son enseignement primaire (9^e dans le monde);
- 1^{er} rang du G-7 pour la qualité de l'enseignement des mathématiques et des sciences (10^e dans le monde).

En plus de son niveau d'éducation très élevé, le Canada se distingue par la diversité de sa population. La main-d'œuvre multiculturelle et multilingue du Canada offre des avantages uniques aux entreprises qui convoitent les marchés mondiaux. D'après le recensement canadien le plus récent, plus de 20 p. 100 de la population canadienne a une langue maternelle différente du français ou de l'anglais,¹⁸ et cette compétence linguistique est un atout indéniable lorsqu'il s'agit d'offrir des services d'affaires et professionnels de qualité à des clients du monde entier.

La grande qualité de vie dont jouissent les Canadiens contribue aussi à la disponibilité et à la rétention de travailleurs hautement qualifiés. Dans son sondage respecté *Quality of Living Survey* de 2010, Mercer LLC a classé Vancouver au 1^{er} rang, Ottawa au 2^e rang, Toronto au 3^e rang, Montréal au 4^e rang et Calgary au 5^e rang en Amérique du Nord quant à la qualité de vie. Les villes canadiennes sont sûres, et le mode de vie des Canadiens est accueillant et respectueux de la diversité et de la créativité - les composantes que les travailleurs du savoir recherchent dans un marché mondial. Non seulement le Canada est-il un pays beau et sûr, mais il se classe aussi 1^{er} du G-7 en matière d'égalité des chances pour tous, selon le *World Competitiveness Yearbook 2010* de l'IMD. Le Canada est de toute évidence un endroit où les travailleurs les plus recherchés dans le monde veulent vivre et travailler.

FIGURE 6 : POURCENTAGE DE PERSONNES DE 25 À 64 ANS QUI OBTIENNENT UN DIPLÔME POSTSECONDAIRE DANS LES PAYS DE L'OCDE



Source : OCDE, *Regards sur l'éducation 2010*, p. 26.

¹⁸ Statistique Canada, <www40.statcan.gc.ca/l02/cst01/demo11a-fra.htm>.



Un tremplin vers de nouveaux marchés

Il est évident que le Canada offre une proximité sans pareille au vaste marché des États-Unis. Autre avantage moins connu, les délais d'expédition en provenance d'Asie et d'Europe à destination du cœur de l'Amérique du Nord sont plus rapides lorsque la marchandise passe par le Canada. Ayant récemment investi plusieurs milliards de dollars dans ses infrastructures de transport, le Canada offre aux entreprises internationales des infrastructures de calibre mondial qui leur permettent d'expédier leurs marchandises aux marchés plus rapidement et à un coût moindre que les autres pays d'Amérique du Nord.



(Photo : gracieuseté du Port de Vancouver)

Les infrastructures portuaires du Canada figurent parmi les meilleures au sein du G-7 et les ports canadiens en eaux profondes peuvent aisément accueillir les plus gros navires au monde.

L'économie canadienne repose sur le commerce international. Grâce à l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), les économies du Canada, des États-Unis et du Mexique sont profondément intégrées. Ces trois pays forment un énorme marché de 453 millions de consommateurs ayant un PIB de 17 100 milliards de dollars américains (principe de la parité du pouvoir d'achat).¹⁹ En plus de l'ALENA, le Canada a conclu des accords de libre-échange avec huit pays au cours des cinq dernières années : la Colombie, le Pérou, la Jordanie et le Panama ainsi qu'avec des États membres de l'Association européenne de libre-échange, soit l'Islande, le Liechtenstein, la Norvège et la Suisse. Ces accords fournissent des occasions sans pareilles aux entreprises qui s'installent au Canada.

Le Canada et les États-Unis ont des relations commerciales très développées et mutuellement profitables. Plus des deux tiers du commerce des biens du Canada s'est fait avec les États-Unis en 2010.²⁰ Plus de 1,7 milliard de dollars américains de biens et services traversent la frontière entre le Canada et les États-Unis chaque jour.

¹⁹ CIA World Factbook, 2010. La parité du pouvoir d'achat égalise le pouvoir d'achat des consommateurs de chaque pays en fonction d'un panier de provisions. <www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/us.html>.

²⁰ Statistique Canada, <www40.statcan.gc.ca/l02/cst01/gblec02a-fra.htm>.

Par ailleurs, la population canadienne est concentrée près de la frontière et 17 des 20 plus grandes villes canadiennes sont situées à moins de 90 minutes de route des États-Unis. Tout cela fait du Canada un lieu attrayant pour les entreprises internationales qui veulent faire des affaires avec les États-Unis, à moindre coût.

Le Canada constitue une partie importante des chaînes mondiales d'approvisionnement et, de plus en plus, de nombreuses sociétés de logistique de tierce partie (3PL) et firmes de distribution s'établissent au Canada. Les principaux ports internationaux du Canada (Halifax, Montréal, Prince Rupert et Vancouver) relient l'Amérique du Nord aux marchés à croissance rapide d'Asie-Pacifique et d'Europe. Le Forum économique mondial classe la qualité de l'infrastructure portuaire du Canada comme l'une des meilleures du G-7,²¹ et les ports en eau profonde du Canada peuvent accueillir les plus grands bateaux du monde.

Le Canada dispose de voies de transport vers l'Asie et l'Europe plus courtes que les États-Unis. Par exemple, Prince Rupert a un avantage de 68 heures sur Los Angeles pour le transit des produits provenant de Shanghai à destination de la zone continentale des États-Unis, et Vancouver a un avantage de 32 heures sur Los Angeles. Pour les biens en provenance d'Europe, Halifax a un avantage de 52 heures de temps de transit sur Savannah.

Comme le Canada partage les mêmes fuseaux horaires que la majorité des villes d'Amérique du Nord et d'Amérique latine, la communication à l'intérieur du continent américain est très efficace et l'intégration aux activités des sociétés mères en Asie et en Europe se fait également de façon très fluide.

FIGURE 7 : L'EMPLACEMENT STRATÉGIQUE DU CANADA FACILITE UN HAUT NIVEAU D'INTÉGRATION AUX ACTIVITÉS MONDIALES



Source : Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international

²¹ Forum économique mondial, *Global Competitiveness Report 2010-2011*.



OCCASIONS D'AFFAIRES

DEUXIÈME SECTION



Fabrication spécialisée	19
Aérospatiale	20
Automobile	22
Machinerie et équipement	25
Agroalimentaire	27
Transformation des aliments	28
Produits chimiques et plastiques	33
Produits chimiques	34
Plastiques	36
Technologies propres	39
Énergies renouvelables	40
Technologies environnementales	46
Technologies de l'information et des communications	49
Médias numériques	50
Logiciels	52
Communications sans fil	55
Sciences de la vie	57
Biopharmaceutique	58
Instruments médicaux	61
Services	63
Services aux entreprises	64
Services financiers	66



FABRICATION SPÉCIALISÉE



Fabrication spécialisée

Les investisseurs du secteur de la fabrication spécialisée comprennent les avantages distincts du Canada : le plus faible taux global d'imposition sur les investissements dans les nouvelles entreprises parmi les pays du G-7, l'intégration aux marchés industriels et de consommation de l'Amérique du Nord, des mesures incitatives lucratives pour la R-D ainsi qu'une main-d'œuvre qualifiée dans le secteur de la fabrication qui fournit invariablement un haut niveau de qualité et une forte productivité.

AÉROSPATIALE

Le Canada joue un rôle important dans la croissance du secteur de l'aérospatiale à l'échelle planétaire. Il se classe au 5^e rang mondial, derrière les États-Unis, le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne, livrant une forte concurrence à ces économies plus importantes. Parmi les facteurs clés qui contribuent à sa compétitivité, mentionnons, entre autres, sa main-d'œuvre hautement qualifiée, des mesures incitatives généreuses pour la R-D et des chaînes d'approvisionnement intégrées.

L'industrie canadienne de l'aérospatiale, qui compte plus de 400 entreprises de fabrication et de services à l'échelle du Canada, a généré des recettes annuelles de 22,2 milliards de dollars en 2009. Parmi ces entreprises, se trouve la firme canadienne **Bombardier**, qui est un chef de file mondial en matière d'avions régionaux et d'avions d'affaires.

L'industrie de l'aérospatiale exporte environ 80 p. 100 de sa production, dont 57 p. 100 vers les États-Unis. Cette industrie investit fortement en recherche et développement, et ses dépenses en la matière ont atteint approximativement 1,9 milliard de dollars en 2010.²² La majeure partie de la production (78 p. 100) est destinée à des activités civiles.

Ce secteur emploie 83 000 travailleurs hautement qualifiés, et sa masse salariale est d'environ 4,6 milliards de dollars. Plusieurs universités

canadiennes offrent d'excellents programmes de premier cycle, de deuxième cycle et de doctorat en génie aérospatial. Le Canada forme chaque année 3 000 diplômés dans les champs de spécialisation suivants : l'aérodynamique, la propulsion, la structure des aéronefs et les commandes de vol. Les étudiants acquièrent des compétences qui correspondent étroitement au travail à accomplir dans les entreprises canadiennes.

L'industrie aérospatiale du Canada répond à un tiers de la demande mondiale de petites turbines à gaz et elle détient 70 p. 100 de la part du marché mondial des simulateurs de vol. L'industrie fournit 25 p. 100 du marché des hélicoptères civils et un tiers du marché des trains d'atterrissage (dont 60 p. 100 du marché des trains d'atterrissage pour les avions lourds). Le Canada offre des services de maintenance des aéronefs hautement compétitifs. En effet, il a plus de 1 100 organismes de maintenance d'aéronefs certifiés, 17 000 techniciens et des recettes annuelles s'élevant à plus de 3 milliards de dollars.

Le Canada est le premier pays du G-20 en voie d'éliminer tous les droits de douane sur les intrants de fabrication. La majorité des réductions sont entrées en vigueur en 2010 et, d'ici 2015, tous les intrants importés par les fabricants canadiens, notamment le verre, les métaux, les outils et la machinerie, seront entièrement exempts de droits.

²² www.ic.gc.ca/eic/site/ic1.nsf/fra/05716.html.



Rolls-Royce et Pratt & Whitney

« L'investissement dans la capacité d'essais par temps froid est essentiel pour soutenir la croissance actuelle et future de la gamme de moteurs Rolls-Royce destinés à l'aviation civile, tout en contribuant à l'ensemble de l'industrie de l'aviation », estime le président et directeur de l'exploitation de Rolls-Royce Canada Limitée, M. David Ayton.

Celui-ci a fait cette déclaration à partir de Thompson, au Manitoba, dans le Nord du Canada, lors de l'inauguration du Global Aerospace Centre for Icing and Environmental Research (GLACIER), un centre de recherche et d'essais pour l'industrie aérospatiale de 42 millions de dollars mis sur pied avec Pratt & Whitney Canada et soutenu par les gouvernements du Canada et du Manitoba.

Cette installation est reconnue comme le centre de recherche aérospatiale et d'essais par temps froid le plus perfectionné du monde. « GLACIER sera un chef de file mondial en recherche par temps froid pour le secteur de l'aviation et concorde étroitement avec la priorité accordée depuis longtemps par Pratt & Whitney à la recherche, au développement et à l'innovation », affirme le vice-président de l'ingénierie chez Pratt & Whitney Canada et président du conseil d'administration du GLACIER, M. Walter Di Bartolomeo.

Le Conseil national de recherches du Canada a mis au point l'équipement d'essai des moteurs par temps froid pour l'installation où Rolls-Royce mettra à l'essai son nouveau moteur Trent XWB pour l'appareil A350 d'Airbus, et où Pratt & Whitney fera de même pour son moteur Geared Turbofan-PurePower.

Investissements étrangers récents - Aérospatiale



En décembre 2010, **Pratt & Whitney Canada**, qui fait partie de **United Technologies Corporation**, a annoncé qu'elle allait investir plus de 1 milliard de dollars au cours des cinq années à venir pour concevoir la prochaine génération de moteurs d'avions à haut rendement dans des installations partout au pays.

En février 2011, **GE Aviation** et **StandardAero** ont annoncé la conclusion d'une entente dans le but de construire, à Winnipeg, au Manitoba, un centre de R-D de 50 millions de dollars pour produire des moteurs d'aéronefs.

L'entreprise **GE Canada** a annoncé qu'elle ferait un investissement de 63,5 millions de dollars au cours des six prochaines années pour diversifier sa gamme de produits à l'usine de fabrication GE Aviation de Bromont, près de Montréal. L'usine produit des composantes de moteurs d'avions, y compris des ailettes de soufflante, pour divers avions commerciaux et militaires.

En mai 2010, l'entreprise américaine **Dornier Seaplane** a choisi St-Jean-sur-Richelieu (près de Montréal) comme site pour l'usine de montage final de son nouvel avion amphibie. On estime que le projet coûtera 71,5 millions de dollars.

AUTOMOBILE

L'industrie de la construction automobile est présente au Canada depuis plus de 100 ans, et le pays est toujours un acteur important de ce secteur tant en Amérique du Nord qu'à l'échelle mondiale.

Le Canada fait partie d'un marché nord-américain totalement intégré dont les ventes annuelles tournent généralement autour de 20 millions de véhicules automobiles et de 260 milliards de dollars américains en pièces d'équipement d'origine. Du fait de sa situation stratégique dans la zone de l'ALENA, le Canada fait partie des plus grands exportateurs de produits automobiles, après le Japon et les États-Unis. Plus de 80 p. 100 des véhicules produits au Canada sont exportés, essentiellement aux États-Unis.

La production canadienne représente 17 p. 100 de la production automobile en Amérique du Nord, et le pays dispose des installations pour atteindre une capacité de production de 2,5 millions d'unités par année. Cinq des plus grands constructeurs d'automobiles – **Chrysler, Ford, General Motors, Honda et Toyota** – ainsi que les chefs de file dans la fabrication de camions et d'autocars **Hino, Motor Coach Industries, PACCAR et Volvo Bus** ont des installations de production au Canada.

L'industrie automobile, qui est le secteur de la fabrication le plus important du pays, contribue grandement au commerce et aux investissements internationaux. En 2010, le secteur de l'automobile a représenté 12 p. 100 du PIB du secteur de la fabrication, avec des recettes totalisant 68,5 milliards de dollars et des exportations se chiffrant à 49,7 milliards de dollars. L'industrie de la construction automobile compte plus de 1 300 sociétés et 109 345 emplois directs. De plus, l'investissement en capital dans l'industrie automobile du Canada est substantiel : il a atteint une moyenne annuelle de 3,5 milliards de dollars de 2001 à 2010.²³

Le Canada peut se vanter d'avoir une main-d'œuvre considérable dans les activités liées au secteur de l'automobile. Les partenaires sur le plan de la formation comprennent des universités, des collèges, des écoles professionnelles, qui offrent des programmes spécialisés dans le

domaine de l'automobile comme le génie, l'usinage, le travail des métaux, le soudage, la robotique, les systèmes de fabrication, les techniques d'entretien et de réparation, ainsi que la fabrication d'outils et de matrices. Les travailleurs canadiens ont la réputation d'avoir une solide éthique de travail, d'être fiables, de produire de la qualité et d'avoir une forte productivité.

L'Economist Intelligence Unit qualifie, une année sur l'autre, le milieu des affaires canadien comme le meilleur parmi les pays producteurs d'automobiles. Au cours des 10 dernières années, le secteur de la fabrication automobile a attiré des investissements principalement en provenance de l'Allemagne, du Japon et des États-Unis.

Le Canada est le premier pays du G-20 en voie d'éliminer tous les droits de douane sur les intrants de fabrication. La majorité des réductions sont entrées en vigueur en 2010 et, d'ici 2015, tous les intrants importés par les fabricants canadiens, notamment le verre, les métaux, les outils et la machinerie, seront entièrement exempts de droits.

Lieu d'approvisionnement de classe mondiale

Les usines de montage de véhicules et les fournisseurs de niveau 1 situés au Canada ont accès à de vastes chaînes d'approvisionnement pleinement intégrées dans toute l'Amérique du Nord. Un grand nombre des plus grands fournisseurs mondiaux d'équipement d'origine ont des installations au Canada, comme **DENSO, Continental, Aisin Seiki, Johnson Controls et TRW**, ainsi que des producteurs d'acier et autres matériaux. En outre, plusieurs grands fournisseurs mondiaux sont établis au Canada, comme **Magna, Martinrea, Linamar, ABC Group, Woodbridge et Wescast**.

Au Canada, il y a plus de 1 000 installations qui produisent de l'équipement d'origine ainsi que des pièces, des composantes et des systèmes pour le marché secondaire. Ces installations fournissent 60 585 emplois directs. En 2010, alors que les États-Unis commençaient à se relever de la crise, la valeur des livraisons a dépassé 22 milliards de dollars, et le total des exportations s'est chiffré à 12,5 milliards de dollars, une hausse de 30 p. 100 par rapport à 2009.

²³ Tous les chiffres proviennent de Statistique Canada, 2009 et 2010.

Appui à l'innovation

Le secteur de l'automobile est soutenu par des investissements importants en R-D : 500 millions de dollars par année, en moyenne, au cours des 10 dernières années. Les innovations dans le secteur de l'automobile touchent divers produits et activités : la transformation des métaux, les matériaux de pointe, la conception de pointe, la visualisation et la fabrication, ainsi que les technologies de l'information et des communications.

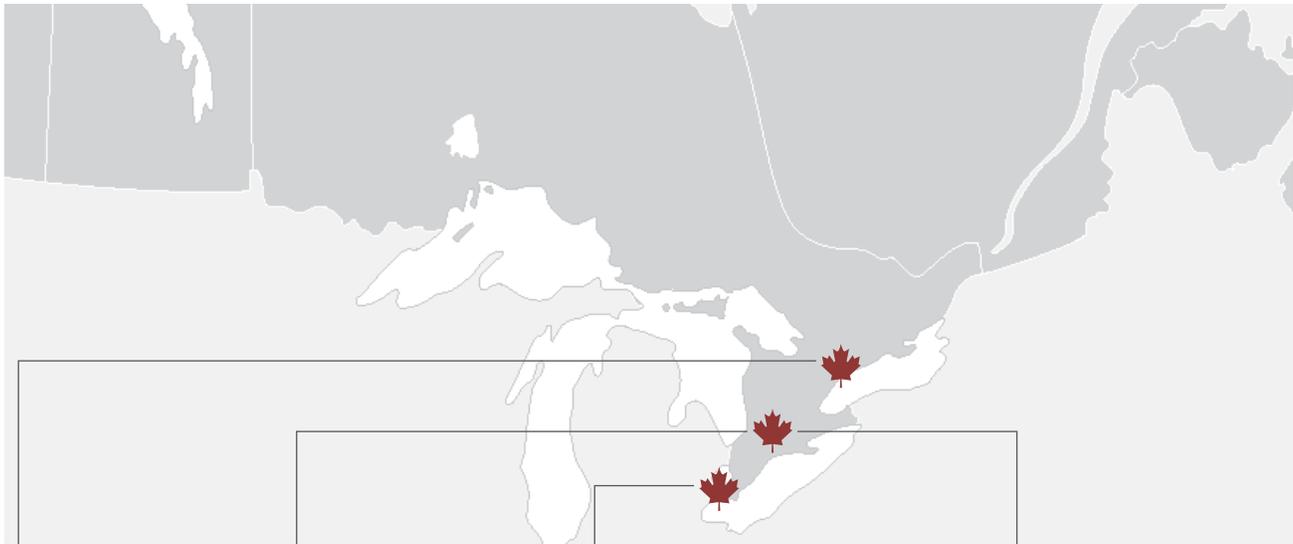
Le Canada a des pôles de R-D très dynamiques et offre des crédits d'impôt et des programmes de financement très généreux. En plus du programme en recherche scientifique et développement expérimental (voir la page 11), les entreprises peuvent établir des partenariats avec des

universités, des collèges et des centres de recherche publics pour entreprendre de la recherche. Parmi ces organismes, on trouve le Réseau de centres d'excellence AUTO21, le Conseil national de recherches du Canada (CNRC) et les laboratoires de recherche sur les métaux et les matériaux de Ressources naturelles Canada.

Les programmes fédéraux de financement sont les suivants :

- **Fonds d'innovation pour le secteur de l'automobile** - Appuie des investissements stratégiques à grande échelle dans le secteur du montage de véhicules, du groupe motopropulseur et des activités de R-D axées sur l'innovation et les technologies environnementales.

Investissements étrangers récents - Automobile



General Motors (GM) a ajouté deux quarts de travail à son usine de montage d'Oshawa, en Ontario, créant ainsi 1 300 emplois. De même, GM a investi 480 millions de dollars à son usine de groupes motopropulseurs de St. Catharines pour produire un nouveau moteur et une nouvelle transmission à six vitesses, créant ainsi 800 emplois.

Toyota a ajouté un second quart de travail à son usine de montage de Woodstock, en Ontario, ce qui a créé 800 emplois et doublé sa capacité de production pour atteindre 150 000 unités par année. Cela constitue la dernière étape d'un projet d'investissement de 1,1 milliard de dollars pour construire la troisième usine de montage de Toyota au Canada.

Ford a réalisé un investissement de 590 millions de dollars à Windsor, en Ontario, pour rénover son usine de montage de moteurs d'Essex et améliorer son centre de R-D de pointe sur le groupe motopropulseur.

Nemak, une société mexicaine, a investi 8 millions de dollars dans son usine d'aluminium de Windsor pour dessiner et fabriquer des blocs-moteur pour GM au Canada, aux États-Unis et en Australie. Le Nemak Engineering Centre, adjacent à cette installation, créera la prochaine génération de moteurs à quatre cylindres Ecotec de GM.

L'entreprise allemande **Brose Automotive** a terminé les travaux d'expansion de son usine de London, en Ontario, pour un montant de 20 millions de dollars. Cette expansion permettra à l'usine de produire environ 2,5 millions de boîtes de vitesse chaque année pour les fabricants de toute l'Amérique du Nord.

- **Programme d'aide à la recherche industrielle du CNRC** – Appuie la R-D novatrice et la commercialisation chez les petites et moyennes entreprises.
- **Partenariat automobile du Canada** – Appuie la R-D en collaboration et axée sur l'industrie qui profite au secteur de l'automobile canadien. Voici de récents exemples de projets financés par l'intermédiaire du Partenariat :
 - un réseau de recherche national de 16,6 millions de dollars à l'Université McMaster pour développer la voiture intelligente, en partenariat avec sept autres universités et trois partenaires de l'industrie, dont **GM** et **IBM**;
 - un projet de 10,5 millions de dollars à l'Université de Waterloo pour développer des technologies habilitantes pour les véhicules électriques en collaboration avec **GM** et **Maplesoft**;
 - un projet de 6,7 millions de dollars à l'Université de Sherbrooke pour développer un véhicule électrique hybride pour la famille de produits Can-Am de **Bombardier Produits Récréatifs**.

Une réputation d'excellence en fabrication

Des études indépendantes classent invariablement le secteur canadien de l'automobile en très bonne place, tant pour sa productivité que pour la qualité de ses produits.

Les usines de montage canadiennes ont remporté le tiers de tous les prix J.D. Power attribués en Amérique du Nord pour la qualité des usines depuis 1991. Ainsi, six fois au cours des 10 dernières années, les usines de **Toyota** et de **GM** au Canada ont été classées les meilleures du monde occidental dans le sondage annuel de J.D. Power and Associates sur la qualité initiale.



GE Electric Canada

« General Electric est bien implantée au Canada depuis plus de 100 ans, et nous continuons d'y croître et d'y investir », indique la présidente-directrice générale de General Electric Canada, madame Elyse Allan.

« Tirant parti d'un taux d'imposition des sociétés concurrentiel, d'un très bon climat commercial et d'excellentes relations avec le gouvernement fédéral et les provinces, récemment nous avons annoncé la création de centres d'excellence mondiaux et le lancement d'importants projets

de recherche en collaboration dans les domaines de l'énergie, de l'eau et des soins de santé. Pour nous, le Canada est un pays où les débouchés sont énormes », soutient M^{me} Allan.

GE Canada dirige plusieurs grands établissements voués à la fabrication, aux ventes et aux services d'un bout à l'autre du Canada. Son siège social à Meadowvale, en Ontario, a été le premier établissement de la province à recevoir la certification LEED-EB.

MACHINERIE ET ÉQUIPEMENT

Le secteur canadien de la fabrication de machines et d'équipement a affiché des ventes de 26,8 milliards de dollars en 2009 et continue d'attirer des investissements internationaux. Parmi les nombreux chefs de file mondiaux ayant des installations de production au Canada figurent **Alstom**, de la France, **Hitachi Ltd.**, du Japon, **Siemens**, d'Allemagne, et **Tesco**, des États-Unis.

Les fabricants étrangers de machines et d'équipement sont attirés au Canada par la main-d'œuvre qualifiée et les coûts de production relativement peu élevés - on trouve au Canada la plus forte proportion d'ingénieurs du G-8 et les coûts salariaux prévus par la loi les plus bas du G-7. Il y a deux autres avantages de taille : la proximité de gros clients à l'échelle de l'Amérique du Nord et des crédits d'impôts provinciaux pour le secteur de la fabrication et pour la R-D.

L'expertise canadienne en fabrication de machines et d'équipement s'étend sur un éventail de sous-secteurs, y compris les machines pour le travail des métaux, le matériel d'exploitation minière, l'équipement de forage pour le gaz et le pétrole, et la machinerie agricole. Les principaux atouts de la chaîne de valeur au Canada comprennent : la R-D en matériaux de pointe, en conception de machines, en technologies hybrides, en conception de systèmes intelligents et en conception d'usines. De plus, le Canada excelle dans l'élaboration de toute une gamme de produits, depuis les moteurs automobiles jusqu'aux produits forgés ou extrudés.

Le Canada est le premier pays du G-20 en voie d'éliminer tous les droits de douane sur les intrants de fabrication. La majorité des réductions sont entrées en vigueur en 2010 et, d'ici 2015, tous les intrants importés par les fabricants canadiens, notamment les outils et la machinerie, seront entièrement exempts de droits.



Le Canada affiche, année après année, une productivité et une qualité d'assemblage dans le domaine automobile parmi les meilleures au monde.

Investissements étrangers récents – Machinerie et équipement



Valvitalia, un fabricant mondial de soupapes et d'actionneurs pour l'industrie du gaz et du pétrole, prévoit établir une installation de montage et d'essais à Edmonton, en Alberta. Cette installation s'occupera de toutes les activités liées aux actionneurs produits par l'entreprise pour le marché des Amériques.

En août 2010, l'entreprise autrichienne **Fronius** a établi un site de production d'onduleurs solaires photovoltaïques à Mississauga, en Ontario. On s'attend à ce que l'installation commence sa production à la fin du premier trimestre de 2011.

En août 2010, **Systemair AB** a augmenté la capacité de son installation de Bouctouche, au Nouveau-Brunswick. L'usine produit des ventilateurs à enveloppe, des échangeurs de chaleur et des déshumidificateurs pour des immeubles résidentiels et commerciaux à faible circulation.



AGROALIMENTAIRE



Agroalimentaire

Le secteur agroalimentaire du Canada offre de nombreuses possibilités d'affaires pour les entreprises étrangères. Qu'il s'agisse de la transformation des grains et des oléagineux ou de la production d'aliments fonctionnels et de nutraceutiques, le secteur est l'un des plus novateurs et des plus intégrés mondialement.

Le Canada est un acteur dynamique mondial dans le secteur de l'agroalimentaire et possède de nombreux avantages : des matières agricoles abondantes et de grande qualité à des prix concurrentiels, une R-D novatrice et un accès facile aux marchés internationaux. Ces avantages concurrentiels ont attiré les investisseurs étrangers au Canada depuis plus de 100 ans et font du pays un chef de file de l'agroalimentaire.



Créé au Canada, le canola sert à la confection d'une huile de cuisson très utilisée puisqu'elle est bonne pour la santé.

TRANSFORMATION DES ALIMENTS

En 2009, l'investissement étranger direct étranger dans la transformation des aliments a totalisé plus de 23,8 milliards de dollars. Dans l'étude *Choix concurrentiels 2010*, KPMG classe le Canada au 1^{er} rang des pays du G-7 pour les prix les plus bas en matière de transformation des aliments. Parmi 95 villes du monde entier, la ville de Sherbrooke est au 4^e rang pour le faible prix de revient de l'industrie agroalimentaire. Les villes de Québec, Moncton et Montréal se classent parmi les 15 premières villes.

Le Canada est le premier pays du G-20 en voie d'éliminer tous les droits de douane sur les intrants de fabrication. La majorité des réductions sont entrées en vigueur en 2010 et, d'ici 2015, tous les intrants importés par les fabricants canadiens, notamment le verre, les métaux, de même que les outils et la machinerie, seront entièrement exempts de droits.

Grains et oléagineux

Le Canada est reconnu de par le monde pour ses grains et ses produits du blé de première qualité, de même que pour ses prix concurrentiels. En 2008-2009, le Canada a exporté 33 millions de tonnes de grains et de farine de blé.²⁴ La valeur des exportations canadiennes de céréales, de grains et d'oléagineux a atteint près de 14,8 milliards de dollars en 2008.²⁵ La qualité des marchandises canadiennes d'exportation, comme

²⁴ Commission canadienne des grains, <www.grainscanada.gc.ca/statistics-statistiques/cge-ecg/annual/exports-08-09-fra.pdf>, p. 6.

²⁵ Commission canadienne des grains, <www.grainscanada.gc.ca/cgc-ccg/cr-rm/rpp/2010/rpp-fra.pdf>, p. 12.



Les sous-secteurs florissant de la confiserie et de la boulangerie-pâtisserie du Canada sont en très bonne position sur les marchés d'exportation, notamment aux États-Unis. Au cours de la dernière décennie, les importations américaines de produits de confiserie en provenance du Canada ont augmenté de 89,6 p. 100.

la farine de blé, la semoule et d'autres produits de mouture, figure parmi les meilleures du monde en raison du système rigoureux du Canada en matière d'assurance de la qualité des aliments.

L'industrie est un chef de file dans la production de nouvelles variétés de grains et d'oléagineux. Le canola en est le meilleur exemple. Créée au Canada, cette culture sert à produire l'huile de canola, l'une des meilleures pour la santé parmi les huiles de cuisson courantes et, actuellement, la demande pour l'huile de canola est très élevée à l'échelle mondiale. Estimées à plus de 1,5 milliard de dollars, les exportations d'huile de canola canadienne ont atteint 1,8 million de tonnes en 2009-2010, une augmentation de 18 p. 100 par rapport à l'année de récolte précédente.^{26 27}

Produits de confiserie et de boulangerie-pâtisserie

Les grands fabricants de produits de confiserie et de boulangerie-pâtisserie du monde font une bonne affaire en choisissant le Canada pour leurs activités en Amérique du Nord. Ils obtiennent un accès facile aux matières premières agricoles et les matériaux d'emballage y sont disponibles à des prix concurrentiels.

En particulier, les utilisateurs de sucre au Canada ont accès à une source fiable de sucre raffiné de grande qualité aux prix du marché mondial. Il s'agit d'un avantage sur les entreprises établies aux États-Unis qui doivent payer un prix supérieur dû à la protection de la production intérieure de sucre. Par ailleurs, des ententes quinquennales gérées par la Commission canadienne du lait

²⁶ Conseil canadien du canola, <www.canolacouncil.org/oil_exports_historic.aspx>.

²⁷ Montants calculés à partir des chiffres recensés dans les sites suivants : <www.canolacouncil.org/oil_exports_historic.aspx> et <www.canolacouncil.org/canolaprices_historic.aspx>.

permettent aux sociétés de transformation des aliments qui utilisent le sucre comme un intrant de fabrication essentiel d'acheter des ingrédients laitiers à des prix internationaux hautement concurrentiels.

Les sous-secteurs canadiens florissant de la confiserie et de la boulangerie-pâtisserie sont des chefs de file sur les marchés mondiaux, dont les États-Unis. Près de 50 p. 100 des importations de produits de boulangerie-pâtisserie aux États-Unis proviennent du Canada. Pour leur part, les importations américaines de produits de confiserie en provenance du Canada ont augmenté de 89,6 p. 100 en une décennie et comptent actuellement pour 23 p. 100 de toutes les importations (voir le tableau 8).²⁸

Conformément à l'ALENA, les fabricants dont les produits sont destinés aux États-Unis peuvent importer sans droits de douane tout ingrédient qui sert au processus de fabrication. Les investisseurs étrangers qui établissent au Canada leurs activités dans les secteurs de la confiserie et de la boulangerie-pâtisserie ont donc un accès sans précédent au vaste marché des États-Unis, du fait de sa proximité.



Bunge North America

L'entreprise Bunge North America, un chef de file de l'industrie agricole et alimentaire actif dans 30 pays, a annoncé des plans d'investissement importants dans l'Ouest du Canada. On prévoit l'expansion des quatre usines de transformation qui s'y trouvent.

À l'usine de transformation de canola de Bunge à Altona, au Manitoba, une grande expansion permettra de plus que doubler la capacité, ce qui l'amènera à traiter 2 500 tonnes métriques par jour.

« Nous sommes déterminés à accroître nos activités au Canada, ce qui est très important pour la stratégie de croissance de Bunge en raison de la demande mondiale croissante en huile et en farine de canola et du potentiel de croissance de la production de graines de canola », affirme le président et directeur général de Bunge North America, M. Soren Schroder.

Tableau 8 : Les trois plus grands exportateurs de produits de confiserie et de boulangerie-pâtisserie vers les États-Unis, en 2009 (en millions de dollars)

PAYS	PRODUITS DE BOULANGERIE-PÂTISSERIE ET TORTILLAS	PRODUITS DU SUCRE ET DE CONFISERIE	PRODUITS DE CONFISERIE À BASE DE CHOCOLAT ET DE CACAO
Canada	1 385	1 169	647
Mexique	437	1 253	355
Italie	237	—	—
Malaisie	—	242	242

Source : Département du Commerce des États-Unis et Commission du commerce international des États-Unis.

²⁸ Département du Commerce des États-Unis.

Aliments fonctionnels et nutraceutiques

Le Canada a la réputation d'être un endroit de choix pour mettre au point les tout derniers aliments fonctionnels et des produits de santé naturels – des produits qui aident à promouvoir, à maintenir et à rétablir la santé humaine. Ces produits, qui portent la marque « Fait au Canada », sont reconnus de par le monde pour leur qualité, leur valeur nutritive et leur bon goût. Avec plus de 680 entreprises,²⁹ ce secteur génère des recettes de plus de 3,7 milliards de dollars.³⁰ Ce succès tient aux atouts du Canada dans les domaines suivants : des ressources naturelles abondantes, des normes strictes de qualité et de sécurité, des centres de recherche novateurs et une bonne collaboration entre les partenaires des secteurs public et privé.

Les sociétés canadiennes font des percées en créant et en fabriquant des ingrédients qui sont bons pour la santé et à utiliser dans les produits de santé naturels et les suppléments alimentaires. Cela comprend des acides gras oméga-3 de source marine, des acides gras non saturés provenant de l'huile de canola, des protéines de soja, des stérols et des stanols végétaux provenant d'huiles végétales, des probiotiques et des boissons fermentées. Le Canada a créé et mis de l'avant des produits novateurs à l'échelle internationale, comme les composés bioactifs du lin, les fibres prébiotiques et les composés polyphénoliques antioxydants des petits fruits.

Produits agroalimentaires de créneaux

Les consommateurs du monde adoptent les produits agroalimentaires de créneaux du Canada en raison de leur supériorité. Par exemple, le soja Harovinton, qui a été créé récemment, remporte un grand succès dans le monde entier, en particulier dans le marché japonais du tofu où il est devenu la norme de l'industrie. Par ailleurs, une innovation récente a consisté à mettre au point un processus de fermentation pour prolonger la durée de vie du kimchi, un plat typiquement coréen, de un mois à une année entière, et ce, sans pasteurisation ni ajout d'agents de conservation. Grâce à cette technologie canadienne, le kimchi peut désormais être consommé frais en toute saison et il est plus sûr que le produit traditionnel fermenté.

Dans le marché mondial du vin, où la concurrence est très forte, les vins canadiens ont une excellente réputation. Grâce à ses mois d'hiver froids, le Canada est le plus important producteur de vins de glace et un producteur de taille de vins de vendange tardive. À elle seule, la Colombie-Britannique a remporté plus de 950 médailles dans les concours des vins internationaux, tant pour ses vins traditionnels que pour ses vins de glace.³¹

²⁹ Statistique Canada, <www.statcan.gc.ca/pub/88f0006x/2009001/aftertoc-aprestdm2-fra.htm>.

³⁰ *ibid.*

³¹ Diversification de l'économie de l'Ouest du Canada, <www.wd.gc.ca/fra/8207.asp>.

Investissements étrangers récents – Agroalimentaire



En janvier 2011, **MonaVie Inc.** de l'Utah a ouvert son nouveau centre de distribution de Vancouver. Mona Vie fabrique des produits nutritifs faits de baies d'açaï et dispose de plus de 371,6 m² (4 000 pi²) d'espace d'entrepôt et 400 m² (4 300 pi²) d'espace de bureau au Canada.

En janvier 2011, la filiale canadienne de la société **Cargill Inc.** de Minneapolis a annoncé son intention de construire une nouvelle installation d'approvisionnement agricoles en Alberta.

En juillet 2010, la filiale canadienne **Monsanto Co.** de St. Louis a investi 14 millions de dollars dans l'expansion et l'amélioration de son installation de fabrication de semences à Lethbridge, en Alberta. Cette usine sera en mesure de voir à toute la production nord-américaine de semences de canola hybride de l'entreprise.

En octobre 2010, la division opérationnelle d'Amérique du Nord de la société **Bunge Ltd.** de New York a annoncé son intention de plus que doubler la capacité de son usine de transformation du canola au Manitoba. Ce projet fait partie du programme d'expansion pluriannuel de la société à l'égard de ses quatre usines de transformation dans l'Ouest du Canada.

En août 2010, **Frito Lay Canada** une division de **PepsiCo Canada ULC**, a investi 2 millions de dollars dans sa capacité opérationnelle en Nouvelle-Écosse. Elle a amélioré son équipement de production et a rendu son usine plus écologique. Récemment, cette installation a été reconnue comme étant la première au Canada à envoyer moins de 1 p. 100 de ses déchets aux sites d'enfouissement.

En avril 2010, **Mazzetta Co.** de l'Illinois a fait l'acquisition d'une usine de transformation du poisson à l'Île-du-Prince-Édouard pour une somme de 2 millions de dollars et a annoncé la création de 165 nouveaux emplois.



PRODUITS CHIMIQUES ET PLASTIQUES



Produits chimiques et plastiques

L'industrie canadienne des produits chimiques et plastiques profite d'une conjugaison exceptionnelle de plusieurs avantages : un taux d'imposition favorable pour les sociétés, de faibles coûts d'implantation, la disponibilité d'une main-d'œuvre qualifiée (y compris des scientifiques et des ingénieurs), des matières premières à des prix concurrentiels, des mesures incitatives généreuses pour la R-D et la proximité des principaux marchés industriels et de consommation d'Amérique du Nord.

LES PRODUITS CHIMIQUES

L'industrie canadienne des produits chimiques, qui compte 70 710 travailleurs et près de 2 900 entreprises, est l'un des secteurs industriels les plus importants du pays et se situe au 3^e rang national des exportations dans le secteur de la fabrication. Des réserves substantielles de gaz naturel fournissent une matière première à des prix concurrentiels et permettent la production d'éthylène et de ses dérivés à de faibles coûts. De grandes usines d'extraction efficaces, des unités modernes de craquage de l'éthylène et des usines de dérivés qui comptent parmi les plus grandes du monde permettent au Canada de réaliser d'importantes économies d'échelle. Quelques chiffres permettent de cerner le contexte :

- les ventes canadiennes de produits chimiques se sont établies à 44,9 milliards de dollars en 2010, dont 28 milliards de dollars en exportations (75 p. 100 de ces exportations ont été faites vers les États-Unis);³²
- neuf des 10 premières sociétés de l'industrie des produits chimiques dans le monde ont des installations de production au Canada;
- les exportations canadiennes de produits chimiques ont augmenté d'environ 41 p. 100 en une décennie;

- en 2009, les dépenses en R-D dans ce secteur se sont élevées à 220 millions de dollars.

Le secteur des produits chimiques a poursuivi son redressement énergique en 2010 avec des ventes de produits chimiques de base et de résines en hausse de 14 p. 100 par rapport à 2009. Les bénéfices d'exploitation ont augmenté de façon importante, soit 73 p. 100, pour atteindre 2,3 milliards de dollars, et parallèlement les ventes à l'exportation ont augmenté de 19 p. 100.³³

Dans une étude indépendante menée par KPMG en 2010 sur 100 villes réparties dans 10 pays, le Canada a enregistré les coûts d'exploitation les plus bas parmi les pays producteurs de produits chimiques. Le Canada affichait les coûts de production les plus bas du G-7, avec un avantage de 3,5 p. 100 par rapport aux États-Unis et de 4,7 p. 100 par rapport à l'Allemagne.³⁴

Le Canada est le premier pays du G-20 en voie d'éliminer tous les droits de douane sur les intrants de fabrication. La majorité des réductions sont entrées en vigueur en 2010 et, d'ici 2015, tous les intrants importés par les fabricants canadiens, notamment les produits chimiques, les outils et la machinerie, seront entièrement exempts de droits.

³² Statistique Canada, 2011, <www40.statcan.ca/102/cst01/manuf11-fra.htm>.

³³ Association canadienne de l'industrie de la chimie, *2010 Year-End Survey of Business Conditions*, p. 2.

³⁴ KPMG *Choix concurrentiels 2010*.

Produits chimiques organiques et inorganiques

Grâce à l'abondance des ressources naturelles et de l'électricité provenant de sources fiables et à un coût peu élevé, les investisseurs étrangers trouvent facilement au Canada tous les intrants essentiels à la production de nombreux produits chimiques inorganiques.

En outre, la biotechnologie est de plus en plus utilisée pour créer des produits chimiques organiques, certains desquels sont produits commercialement à partir de matières premières provenant de la biomasse, comme le maïs et le blé. À mesure que les technologies axées sur l'utilisation des déchets biologiques deviennent plus rentables, le Canada est de mieux en mieux placé pour devenir un acteur de premier plan dans ce domaine, étant donné les ressources dérivées de ses imposantes industries agricoles et forestières.

Principaux investisseurs étrangers au Canada

BASF

E.I. du Pont de Nemours et ses sociétés affiliées

ExxonMobil

Hexion

INEOS

LANXESS

NOVA Chemicals

Shell Chemicals

The Dow Chemical Company



The Mosaic Company

La croissance de la population mondiale entraîne une augmentation de la demande d'engrais sur les marchés internationaux, créant ainsi des occasions pour des investisseurs tels que The Mosaic Company, en Saskatchewan.

« La consommation d'aliments connaîtra une nette croissance », soutient le président-directeur général de Mosaic, M. Jim Prokopanko, faisant remarquer que l'approvisionnement « devra provenir d'une superficie limitée de terre agricole et nécessitera donc un plus grand apport d'engrais. La Saskatchewan, l'un des plus grands producteurs de potasse au monde, jouera un rôle déterminant dans cette chaîne de valeur. »

M. Prokopanko souligne que l'expansion continue des trois exploitations de potasse de Mosaic en Saskatchewan a motivé la décision de l'entreprise de déménager son siège social à Regina, dans un immeuble à bureaux de 20 étages devant être construit au coût de 100 millions de dollars. La province de la Saskatchewan a aidé à jeter les bases de cette expansion avec des mesures d'incitation fiscale conçues spécialement pour y favoriser la localisation des emplois administratifs.

LES PLASTIQUES

Avec des ventes estimées à 16,8 milliards de dollars en 2010 (dont 6,7 milliards de dollars en exportations),³⁵ l'industrie canadienne des plastiques représente un secteur complexe et polyvalent qui comprend les produits plastiques, des machines et des moules ainsi que des résines synthétiques. Le Canada dispose d'un grand nombre de machinistes et de techniciens hautement qualifiés qui constituent un atout considérable pour le secteur. L'expertise des entreprises canadiennes et la qualité de leurs produits sont reconnues mondialement, notamment pour les produits suivants : les moulages par injection, la machinerie de thermoformage, les systèmes d'extrusion pour feuille soufflée, des extrudeuses de tuyaux ondulés et d'autres profilés de plastique. Les projets sur commande et la production ciblant des marchés pointus, ainsi que des délais de livraison relativement courts, aident à stimuler l'innovation dans les firmes canadiennes de matières plastiques.

Le sous-secteur des plastiques est étroitement intégré à d'autres secteurs de la fabrication de pointe, comme l'aérospatiale, l'automobile, les instruments médicaux et les télécommunications. Les entreprises canadiennes tirent également profit des relations solides entre les fabricants de moules et les entreprises de transformation des matières plastiques. De nombreux fabricants de moules fournissent un service clé en main, assurant à la fois la conception des moules et les procédures d'essais. La majorité des entreprises dans ce domaine sont des petites et moyennes entreprises d'appartenance canadienne à la recherche de partenariats et d'alliances pour croître et partager les retombées des investissements réalisés au Canada.

La capacité technique de produire des résines plastiques à partir de la biomasse augmente de façon constante, et le Canada est un chef de file mondial pour l'excellence de la recherche dans ce domaine. À mesure que le prix du pétrole augmente, les entreprises qui se tournent vers les matières premières de rechange - ce dont le Canada est riche - jouiront d'un avantage en matière de coûts et accéderont à de nouveaux marchés.

Les 10 plus grandes entreprises de matières plastiques au Canada

Dow Chemicals Canada Inc.

Intertape Polymer Group Inc.

Winpak Ltd.

Sonoco Canada Corp.

Camoplast Inc.

Atlantic Packaging Products Ltd.

MAAX Bath Inc.

AirBoss of America Corp.

IPL Inc.

Richards Packaging Income Fund

Source : Le Conference Board du Canada, *Financial Post 500*

Le Canada est le premier pays du G-20 en voie d'éliminer tous les droits de douane sur les intrants de fabrication. La majorité des réductions sont entrées en vigueur en 2010 et, d'ici 2015, tous les intrants importés par les fabricants canadiens, notamment les produits chimiques, les outils et la machinerie, seront entièrement exempts de droits.

³⁵ Industrie Canada, <www.ic.gc.ca/eic/site/plastics-plastiques.nsf/fra/pl00312.html>.

Voici quelques chiffres importants pour avoir une meilleure perspective :

- en 2008, des entreprises canadiennes occupaient les trois premiers rangs parmi les fabricants de moules en Amérique du Nord, et sur les 10 plus grandes entreprises, six étaient canadiennes;
- le Canada était au 6^e rang mondial des exportateurs de moules en 2007 (85 p. 100 des exportations de matières plastiques vers les États-Unis).

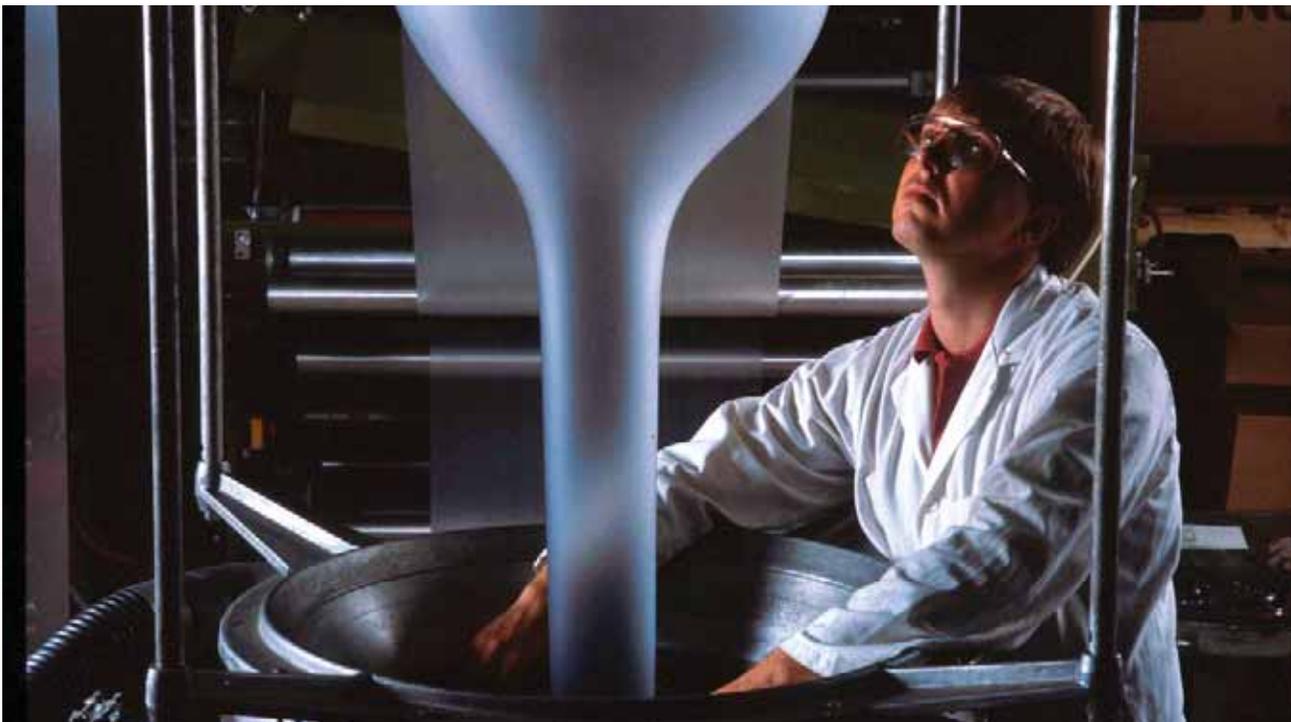
Les résines synthétiques

Les vastes réserves énergétiques du Canada, ainsi qu'une main-d'œuvre qualifiée et maîtrisant les technologies de pointe, aident à stimuler la croissance du secteur de la résine synthétique. Fort de ventes qui se sont établies à environ 6,5 milliards de dollars en 2010, dont 5,5 milliards de dollars en exportations,³⁶ ce secteur poursuit son essor. Les usines établies dans l'Ouest du

Canada produisent des résines thermoplastiques de qualité commerciale à partir de matières premières dérivées essentiellement du gaz naturel, alors que les usines du centre du Canada produisent à la fois des résines thermoplastiques et des résines thermodurcissables à partir de matières premières dérivées du pétrole brut et du gaz naturel.

Une grande partie des nouvelles usines récemment construites au Canada utilisent des technologies de pointe. En Alberta, la nouvelle usine de **Dow Chemical**, à Fort Saskatchewan, se sert de sa technologie des métallocènes, alors que la nouvelle usine de **NOVA Chemicals**, à Joffre, utilise pour la première fois la technologie « Advanced Sclairtech », mise au point par NOVA au Canada. Dans le contexte actuel, les investisseurs dans les résines commerciales sont attirés au Canada, principalement en Alberta, pour profiter de l'accès aux matières premières.

(Fabrication de pellicule de polyéthylène, société NOVA Chemicals)



Les entreprises canadiennes ont une expertise reconnue mondialement pour la qualité de leur production dans les domaines suivants : les moulages par injection, la machinerie de thermoformage, les systèmes d'extrusion pour feuille soufflée, les extrudeuses de tuyaux ondulés et d'autres profilés de plastique.

³⁶ Industrie Canada, <www.ic.gc.ca/eic/site/chemicals-chimiques.nsf/fra/bt01210.html>.

Investissements étrangers récents – Produits chimiques et plastiques



Le géant américain des engrais **Mosaic Co.** investit 3,15 milliards de dollars pour augmenter sa production de potasse de cinq millions de tonnes, en Saskatchewan, au cours des 12 prochaines années. D'ici 2020, l'entreprise augmentera sa production annuelle de 50 p. 100 à ses trois installations pour atteindre 15,5 millions de tonnes.

En juillet 2010, l'entreprise allemande **Sud-Chemie AG** a investi plus de 75 millions de dollars dans une usine de phosphate de fer et de lithium en banlieue de Montréal, ciblant le marché des piles rechargeables. La filiale canadienne de l'entreprise, **Phostech Lithium Inc.**, s'attend à commencer la production commerciale en 2012.

En janvier 2011, **Invista**, un des plus grands producteurs mondiaux de polymères et de fibres a augmenté considérablement sa production à son usine de pointe à Kingston, en Ontario. L'usine fabrique des coussins gonflables en nylon et du fil industriel, principalement pour l'industrie de l'automobile.

En novembre 2009, **Jiffy Products Ltd.** a doublé le personnel de son usine de Shippagan, au Nouveau-Brunswick, pour répondre à la demande d'un nouvel emballage sous film rétractable et biodégradable conçu à l'usine, doublant ainsi ses ventes totales.



TECHNOLOGIES PROPRES



Énergies renouvelables

Le Canada, qui a été longtemps l'un des plus grands producteurs mondiaux d'hydroélectricité (353 térawatts par année), intensifie l'exploitation et le développement d'autres sources d'énergies renouvelables, comme la bioénergie, l'énergie éolienne et l'énergie solaire.

Plusieurs facteurs attirent les investissements étrangers vers ce sous-secteur : l'intégration au réseau électrique de l'Amérique du Nord garantit l'accès au plus vaste marché mondial, tandis que les crédits d'impôt et de R-D ainsi que les mesures incitatives des gouvernements fédéral et provinciaux à l'égard des sources d'énergie renouvelable augmentent le rendement du capital investi.

BIOÉNERGIE

Le Canada, qui dispose de plus de ressources en biomasse par habitant que tout autre pays au monde, fait preuve d'un rôle dirigeant dans le développement des technologies bioénergétiques. La combustion de biomasse, principalement dans le secteur de la foresterie, compte pour environ 6 p. 100 de l'approvisionnement total en énergie primaire au Canada. Les entreprises canadiennes sont actives dans le développement et le perfectionnement des technologies novatrices, parmi lesquelles :

- la technologie de pyrolyse rapide et échelonnée, qui permet de transformer différentes matières premières en carburants utiles, comme les bio-huiles et d'autres produits;
- la technologie cellulosique à base d'enzymes, pour transformer les déchets ligneux et agricoles en éthanol et en d'autres produits chimiques à valeur ajoutée;
- la technologie de purification du biogaz, moins coûteuse, et dont l'empreinte est réduite, qui doit servir dans les digesteurs anaérobies et les systèmes de captage des gaz d'enfouissement;

- la technologie de désintégration des boues, qui améliore considérablement le rendement des digesteurs anaérobies et des usines de traitement des eaux usées;
- la technologie à haut rendement pour la conversion en chaleur et en électricité des boues secondaires produites par les usines de traitement des eaux usées;
- des systèmes de digesteurs anaérobies et de production d'énergie à bon marché et clés en main pour les fermes d'élevage.

Biocarburants liquides

Le Canada est à l'avant-garde dans le domaine des biocarburants liquides et il poursuit le développement et la commercialisation d'un éventail de produits, dont l'éthanol, le biodiésel, l'huile pyrolytique et l'éthanol cellulosique. Plus de 200 millions de litres de carburant à l'éthanol sont produits chaque année, et plus de 1 000 détaillants canadiens vendent des essences à base d'éthanol. Plusieurs nouvelles grandes usines d'éthanol sont en construction ou en sont au stade de la planification, ce qui aidera le Canada à respecter sa norme de carburants renouvelables, qui est présentement établie à 5 p. 100 d'éthanol dans l'essence.

L'usage du biodiésel est de plus en plus répandu : plusieurs parcs de véhicules municipaux et de transport dépendent du biodiésel. En juillet 2011, le Canada mettra en application une nouvelle exigence : le carburant diésel devra contenir 2 p. 100 de carburants renouvelables. Les entreprises canadiennes, comme **Iogen Corp.**, sont des chefs de file mondiaux dans le domaine de l'éthanol cellulosique.

Par ailleurs, le rôle de chef de file du Canada est notoire dans le domaine de la génomique des plantes. Le pays développe continuellement des produits novateurs à base d'huile végétale et de matières agricoles, comme le linoléum, les carburants, les lubrifiants, les matières plastiques, les peintures et les produits chimiques.

Granulés de bois

Les granulés de bois constituent une source de carburant de plus en plus prisée pour la production d'énergie, en particulier dans les marchés qui cherchent à supprimer progressivement le charbon et les hydrocarbures. Les vastes réserves forestières du Canada, son système de transport moderne, son secteur de la fabrication de calibre mondial et un large bassin de travailleurs qualifiés, rendent le pays attrayant pour les investisseurs de l'industrie des granulés de bois et présentent constamment des occasions de partenariat avec les investisseurs étrangers.

Les 33 usines canadiennes de granulés de bois ont ensemble une capacité de production d'environ deux millions de tonnes,³⁷ et 20 nouvelles usines en sont à divers stades de planification ou se préparent à une demande croissante du marché européen. Au cours des deux dernières années, l'Amérique du Nord est devenue un important fournisseur de granulés de bois pour l'Europe. En 2010, on estime à 1,6 million de tonnes la quantité de granulés qui ont été exportés du Canada et des États-Unis vers les Pays-Bas, le Royaume-Uni et la Belgique.

Le Canada est en voie de devenir un chef de file mondial dans la production de granulés torréfiés. De l'avis de plusieurs spécialistes, les granulés

torréfiés représentent l'avenir de l'industrie, et le Canada pourrait devenir un important producteur. Un consortium de chercheurs et de représentants des secteurs public et privé travaille présentement à la conception d'une usine de torréfaction de granulés d'envergure commerciale et à la fine pointe de la technologie, en Colombie-Britannique.

Biogaz et valorisation énergétique des déchets

Le potentiel du Canada au chapitre de la production de biogaz et de la valorisation énergétique des déchets est également très grand. En 2011, l'entreprise canadienne **Nexterra** installera le premier système combinant la gazéification et la cogénération en Amérique du Nord. Cela se fera à l'Université de Colombie-Britannique en partenariat avec **Jenbacher**, la division des moteurs à essence de General Electric.³⁸ Une fois achevé, le système aura une efficacité de conversion de plus de 65 p. 100 et produira 2 mégawatts (MW) d'électricité.

La firme montréalaise **Enerkem** termine la construction d'une usine de transformation des déchets devant produire 36 millions de litres de bioéthanol par année pour le compte de la Ville d'Edmonton. L'usine, dont l'ouverture est prévue pour 2011, sera la première installation commerciale à transformer des déchets solides municipaux (environ 100 000 tonnes par année) en éthanol pour l'alimentation des véhicules. Le succès d'Enerkem, au Canada et à l'étranger, témoigne de l'expertise canadienne dans ce secteur et de la demande des marchés internationaux pour les compétences canadiennes.

³⁷ Wood Pellet Association of Canada, <www.pellet.org/linked/2010-10-01%20gordon%20murray%20canbio.pdf>, p. 4.

³⁸ Association canadienne de la bioénergie, <www.canbio.ca/documents/publications/BioenergyNow_spring2010.pdf>.



Mesures incitatives du gouvernement du Canada visant les énergies renouvelables

- **Déduction pour amortissement accéléré** de 50 p. 100 pour la production d'énergie propre.
- **Le programme de la recherche scientifique et du développement expérimental** permet de financer la recherche et le développement de nouveaux produits ou procédés, de produits ou procédés améliorés ou à la fine pointe de la technologie.
- **Technologies du développement durable du Canada (TDDC)** est un programme qui fournit du financement pour favoriser le développement, la démonstration et la commercialisation des nouvelles technologies des énergies renouvelables. En particulier, le **Fonds de biocarburants ProGen** et le **fonds Technologies du DD** de TDDC appuient des projets liés aux technologies propres au cours de ces différentes étapes.
- **Le Fonds pour l'énergie propre** investit 795 millions de dollars en cinq ans dans des projets de recherche, de développement et de démonstration pour faire progresser le rôle de chef de file du Canada dans le secteur des technologies des énergies non polluantes. Cela comprend les projets de démonstration du captage et du stockage de CO₂ à grande échelle ainsi que des projets de démonstration à petite échelle des technologies des énergies renouvelables et de remplacement.

Investissements étrangers récents - Bioénergie



La firme **Blue Sphere Corporation** du Royaume-Uni, a établi un partenariat avec des fournisseurs locaux de biomasse dans le cadre d'un projet de biogazéification dans le Nord de l'Ontario. En 2012, trois unités production de 250 kW à Monteville et deux unités de 500 kW près de Noelville approvisionneront le réseau électrique de l'Ontario dans le cadre du programme de tarifs de rachat garantis de cette province.

En juin 2010, la firme **Royal Dutch Shell** a annoncé des investissements supplémentaires dans l'entreprise **logen Corp.** du Canada pour accélérer la commercialisation de l'éthanol cellulosique. En 2009, l'installation d'logen à Ottawa a produit plus de 580 000 litres d'éthanol à partir des déchets agricoles grâce à sa technologie brevetée R7.

ÉNERGIE ÉOLIENNE

La géographie du Canada est idéale pour exploiter l'énergie éolienne. En effet, le pays dispose de la zone côtière la plus longue au monde, de grands lacs d'eau douce, de vastes plaines intérieures et de multiples chaînes de montagnes qui offrent des conditions idéales pour la libre circulation du vent. Chacune des 10 provinces canadiennes compte des parcs éoliens. La puissance éolienne installée totale du Canada s'élève actuellement à 4 155 mégawatts (MW), ce qui approvisionne en électricité plus de 1,2 millions de foyers et d'entreprises, soit environ 2 p. 100 de la demande totale d'électricité au Canada.

De 2005 à 2010, la capacité de production d'énergie éolienne du Canada a augmenté en moyenne de 42 p. 100 par année, et le Canada aura une puissance éolienne installée minimale de 12 000 MW d'ici 2015. Au cours des cinq prochaines années, les investissements dans le secteur canadien de l'énergie éolienne atteindront probablement 4 milliards de dollars annuellement et procureront de l'emploi à 15 000 travailleurs. Une capacité de production supplémentaire d'énergie éolienne de plus de 5 000 MW est déjà en voie de construction.

Plusieurs facteurs servent de moteur à cette croissance remarquable : les plans d'élimination progressive des centrales alimentées au charbon qui génèrent actuellement 7 000 MW d'électricité, une grande quantité de travailleurs qualifiés, une forte capacité de fabrication et des programmes gouvernementaux qui favorisent les énergies renouvelables. En outre, le programme national « écoÉNERGIE pour l'électricité renouvelable » dispose d'environ 1,48 milliard de dollars pour accroître la production canadienne d'électricité propre à partir de sources renouvelables, comme l'énergie éolienne, la biomasse, l'hydroélectricité, l'énergie géothermique, l'énergie solaire et l'énergie des océans.

À l'heure actuelle, le sous-secteur canadien de l'énergie éolienne compte plus de 400 sociétés et une main-d'œuvre de plus de 3 000 personnes. Plus d'une douzaine d'établissements postsecondaires offrent des programmes sur la technologie de l'énergie éolienne.



Daewoo

Le plus grand constructeur de navires au monde, Daewoo Shipbuilding & Marine Engineering Ltd. (DSME), fait une entrée importante dans le domaine des technologies vertes avec un investissement au Canada pour la construction d'une nouvelle usine de fabrication d'éoliennes à Trenton, en Nouvelle-Écosse, en partenariat avec la province.

« On s'attend à ce que cette entente appuie la stratégie de diversification de DSME vers le secteur de l'énergie éolienne et d'expansion dans les marchés d'Amérique du Nord », a déclaré M. Nam, président et directeur général de l'entreprise sud-coréenne. « Nous espérons que cette annonce devienne le premier jalon dans l'établissement d'un foyer d'énergie renouvelable en Nouvelle-Écosse. »

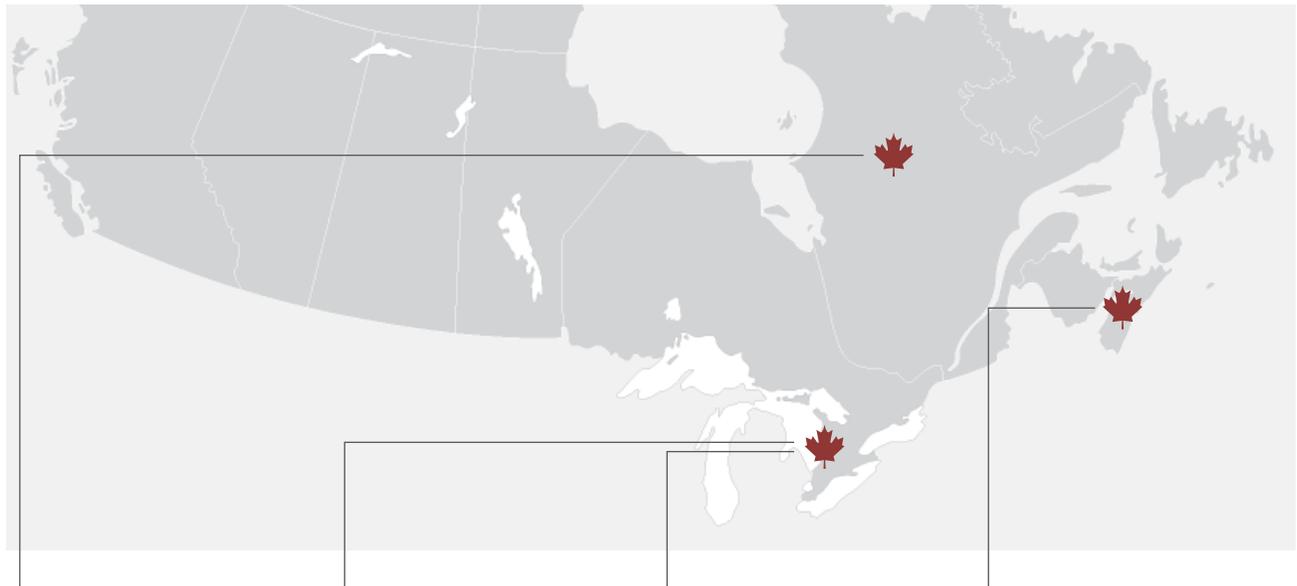
DSME investira 47 millions de dollars en nouvel équipement et s'attend à embaucher jusqu'à 500 employés. La Nouvelle-Écosse investit presque 60 millions de dollars, et la contribution de l'État canadien est de 10 millions de dollars en prêts et en financement pour l'amélioration des terrains par l'intermédiaire de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique.

La plupart des projets récents visant l'énergie éolienne ont lieu en Ontario, la province la plus peuplée du Canada et le cœur du secteur de la fabrication. En 2009, la province a mis en place un programme de tarifs de rachat garantis qui offre l'assurance des meilleurs taux à long terme pour les sources renouvelables d'électricité. Le secteur privé a réagi en investissant plus de 9 milliards de dollars dans le secteur des énergies renouvelables en Ontario en 2009-2010. Par exemple, un partenariat dirigé par **Samsung** a investi 7 milliards de dollars pour implanter

quatre usines de fabrication en Ontario et pour construire des installations en mesure de produire 2 500 MW d'énergies éolienne et solaire.³⁹ Deux de ces usines de fabrication sont situées le long de l'autoroute 401, une voie rapide qui fait partie d'un couloir de transport continental. En février 2011, l'Ontario a confirmé

les plans d'augmentation de la capacité de production d'énergies renouvelables de la province à 10 700 MW et a réalisé les améliorations nécessaires au réseau de transport d'électricité.⁴⁰ Au Québec, on prévoit implanter plus de 600 MW de nouveaux projets éoliens annuellement au cours des cinq prochaines années.⁴¹

Investissements étrangers récents - Énergie éolienne



En janvier 2011, l'entreprise allemande **REpower Systems AG** a fourni 150 éoliennes pour le projet de parc éolien de Lac-Alfred, au Québec, en vertu d'un accord avec le consortium Saint-Laurent Énergies. Ces éoliennes, qui généreront 300 MW, seront mises en marche d'ici les deux prochaines années.

En janvier 2011, **Mortenson Construction**, une filiale de l'entreprise **M.A. Mortenson Company** établie aux États-Unis, a ouvert son premier bureau au Canada. La société a construit près de 100 parcs éoliens dans toute l'Amérique du Nord et a une capacité de production totale de plus de 9 000 MW. Au Canada, la société a participé à des projets comptant plus de 325 éoliennes et une capacité totale de 687 MW.

En décembre 2010, **Siemens** a investi 20 millions de dollars pour établir une usine de fabrication d'éoliennes dans le Sud de l'Ontario. Cette installation produira toutes les pales d'éoliennes nécessaires à la réalisation des projets de la société à l'échelle de la province. Siemens a huit projets éoliens en cours en Ontario, qui représentent une capacité totale de 950 MW.

En mars 2010, la firme **Daewoo Shipbuilding & Marine Engineering** a décidé d'investir 20 millions de dollars pour construire une usine de fabrication de tours et de pales d'éoliennes en Nouvelle-Écosse. Les gouvernements provincial et fédéral ont aussi investi dans ce projet.

³⁹ Gouvernement de l'Ontario, <<http://news.ontario.ca/mei/fr/2010/12/une-nouvelle-usine-deoliennes-cree-700-emplois-a-windsor.html>>.

⁴⁰ Association canadienne de l'énergie éolienne, <www.canwea.ca/media/release/release_f.php?newsId=110>.

⁴¹ Association canadienne de l'énergie éolienne, <www.canwea.ca/media/release/release_f.php?newsId=98>.

ÉNERGIE SOLAIRE

L'industrie canadienne de l'énergie solaire connaît aussi une croissance rapide. La quantité de chaleur et d'électricité générées par l'énergie solaire aujourd'hui au Canada est plus de 10 fois supérieure à ce qu'elle était il y a 10 ans, et la demande s'accélère de façon constante. Près de 350 entreprises solaires photovoltaïques sont maintenant actives dans le pays. Quelque 3 000 travailleurs contribuent à toutes les étapes de la chaîne de valeur photovoltaïque (R-D, fabrication, distribution, ventes, installation, service, experts-conseils et promoteurs). La puissance photovoltaïque installée totale du pays représente plus de 250 MW.

L'un des plus grands projets d'énergie solaire du monde se trouve au Canada et a commencé à produire de l'électricité en 2010. Ce projet de 400 millions de dollars, situé à Sarnia, en Ontario, appartient à **Enbridge** et est dirigé par la firme américaine **First Solar Inc.** Il générera environ 80 MW d'électricité, ce qui permettra d'alimenter plus de 12 000 résidences.⁴²

De même, le Canada est un chef de file dans la recherche, le développement et la commercialisation de l'énergie solaire. SolarWall^{MD}, le premier capteur solaire à plaque perforée du monde – dont plus de 1 500 unités ont été installées dans 40 pays – a été créé par **Conserval Engineering**, une firme canadienne. Le Centre national d'essais d'équipements solaires, dirigé par le gouvernement du Canada, est reconnu comme étant le premier centre en Amérique du Nord qui puisse faire l'examen et l'évaluation des technologies solaires.

Investissements étrangers récents – Énergie solaire



En janvier 2011, **Celestica Inc.** et **Recurrent Energy**, une filiale de **Sharp Corp.**, ont annoncé une coentreprise de fabrication de modules solaires à Toronto.

En mars 2011, l'entreprise de fabrication solaire photovoltaïque italienne **Silfab S.p.A.** a investi 15 millions de dollars dans sa première usine de modules solaires photovoltaïques en Amérique du Nord, à Mississauga, en Ontario.

En février 2010, **Solar Semiconductor Inc.** établie en Inde, a annoncé son objectif d'installer sa première usine en Amérique du Nord à Oakville, en Ontario. D'ici 2012, l'entreprise planifie la création de plus de 200 emplois à plein temps et à temps partiel.

En avril 2010, l'entreprise allemande **Schletter GmbH**, chef de file dans la production et la distribution de systèmes d'ancrage solaire, a agrandi son usine de fabrication à Windsor, en Ontario, pour satisfaire à la demande croissante de ses systèmes au Canada. L'entreprise prévoit embaucher 40 employés à la suite de cette expansion.

⁴² RenewableEnergyWorld.com, <www.renewableenergyworld.com/rea/news/article/2010/10/worlds-largest-solar-pv-project-complete>.



Technologies environnementales

Le secteur canadien des technologies environnementales, compétitif à l'échelle mondiale, comprend un large éventail de produits, de services et de marchés créneaux. Reconnues comme chefs de file en génie de l'environnement, les entreprises canadiennes sont à l'avant-garde dans des domaines tels que la gestion des déchets, le traitement de l'eau et l'assainissement des sols. Les entreprises canadiennes se démarquent aussi dans la mise au point de solutions propres et durables comme le captage des gaz à effet de serre.

En 2008, les ventes de biens et services environnementaux au Canada se sont établies à plus de 4,1 milliards de dollars et quelque 8 500 entreprises se sont partagé ce marché.⁴³ Le secteur canadien des technologies environnementales est encadré par un système de réglementation de calibre mondial qui favorise l'innovation. Il bénéficie de crédits d'impôt généreux pour la recherche et le développement, d'un réseau solide d'associations sectorielles qui soutiennent la commercialisation des technologies, ainsi que d'une main-d'œuvre hautement qualifiée.

Services-conseils en environnement

Le Canada possède une vaste expertise dans la prestation de services-conseils en environnement. On y trouve de grandes sociétés d'experts-conseils spécialisées dans la lutte contre la pollution de l'air, l'exploitation des mines, du gaz et du pétrole, les systèmes d'information géographique et la géomatique, les services de surveillance de l'environnement et d'étude d'impact, ainsi que les sites contaminés et les services d'assainissement.

Les investisseurs y trouveront un vaste marché en expansion dans leur champ d'activité. Par exemple, le secteur des mines et des hydrocarbures comprend certaines des plus grandes entreprises à l'échelle internationale, qui dépensent des milliards de dollars en services environnementaux, à la fois au Canada et ailleurs dans le monde.

Technologies relatives au contrôle de la qualité de l'air

En matière de contrôle de la qualité de l'air, le Canada est reconnu pour ses solutions novatrices de premier ordre. Le Canada, qui œuvre pour faire face aux changements climatiques et au risque croissant que présente la pollution de l'air sur la santé humaine, est à l'avant-garde des innovations visant à réduire la pollution de l'air.

La technologie du captage et du stockage du CO₂ (CSC) illustre bien ce rôle dirigeant du Canada. De nombreuses innovations en matière de CSC sont présentement en développement. Le plus important projet de stockage du CO₂ au monde est géré par le Centre de recherche en technologie pétrolière, en Saskatchewan. En 2009, la province de

⁴³ Statistique Canada, Enquête sur les biens et services environnementaux. <www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/100628/dq100628b-fra.htm>.

l'Alberta a annoncé son soutien à quatre projets de CSC par l'entremise d'un fonds de 2 milliards de dollars. Le projet Quest, entrepris par **Shell, Chevron et Marathon Oil Canada Corporation**, d'une valeur de 745 millions de dollars, permettra de capter et de stocker jusqu'à 1,2 million de tonnes de CO₂ par année - ce qui correspond à retirer 175 000 automobiles de la circulation - et sera le premier programme de valorisation du bitume par le captage de CO₂ dans le monde.

La réglementation environnementale du Canada, étroitement harmonisée à celle des États-Unis, et des réseaux de recherche de pointe, tels que le Centre des sciences et technologies environnementales d'Environnement Canada, qui compte plus de 65 000 employés au chapitre du contrôle de la qualité de l'air, font en sorte que les investisseurs étrangers peuvent considérer le Canada pour développer des technologies novatrices et pour accéder à l'ensemble du marché nord-américain.

Assainissement des sols

Les initiatives du gouvernement du Canada dans le domaine de l'assainissement des sols créent plusieurs occasions d'investissement immédiates qui soutiennent la croissance à long terme de cette activité. Dans le cadre du Plan d'action pour les sites contaminés fédéraux, 245,5 millions de dollars ont été alloués pour décontaminer les sites fédéraux en 2009 et 2010. Ce montant et les 547 millions de dollars non attribués auront contribué à près de 590 projets d'assainissement dans l'ensemble du pays d'ici la fin de 2011.

Le Canada a une expertise reconnue en matière de traitements de pointe et expérimentaux *in situ*, *ex situ* et par barbotage (injection d'air), et dans l'usage des technologies de biorestauration et de désorption thermique. Des établissements de recherche spécialisés dans l'assainissement des sols, comme le Centre for Environmental Analysis

and Remediation de l'Université Saint Mary's, à Halifax, l'Institut de recherche en biotechnologie du Centre national de recherches Canada et le Centre Eau Terre Environnement de l'Institut national de la recherche scientifique, contribuent à l'avancement des connaissances dans ce domaine.

Gestion des déchets

Ce domaine concurrentiel représente plus de 5 milliards de dollars en recettes d'exploitation annuelles. Les dépenses municipales en services de gestion des déchets ont atteint 2,6 milliards de dollars en 2008. La gestion des déchets au Canada mobilise plus de 1 500 entreprises qui emploient plus de 30 000 travailleurs.

Les investisseurs étrangers qui cherchent à établir leurs usines et leurs activités au Canada trouveront des capacités technologiques et une main-d'œuvre expérimentée dans des domaines tels que l'enlèvement et le transport des déchets, les réservoirs sécuritaires, les conteneurs et les membranes d'étanchéité pour décharges, l'intervention en cas d'urgence liée aux matières dangereuses, les solutions pour le confinement de ces matières ainsi que l'équipement de captage du méthane et des gaz provenant des décharges.

Gestion de l'eau et des eaux usées

Les entreprises canadiennes emploient plus de 11 000 travailleurs dans la gestion de l'eau et des eaux usées. Les entreprises canadiennes ont mis au point des technologies très novatrices, y compris des techniques de désinfection (rayons UV, chloration, ozonisation), des méthodes de détection des fuites d'eaux usées, des procédés physiques, chimiques et biologiques de traitement des eaux usées, des systèmes de récupération d'énergie, ainsi que de l'équipement d'instrumentation et de contrôle.

Investissements étrangers récents – Technologies environnementales

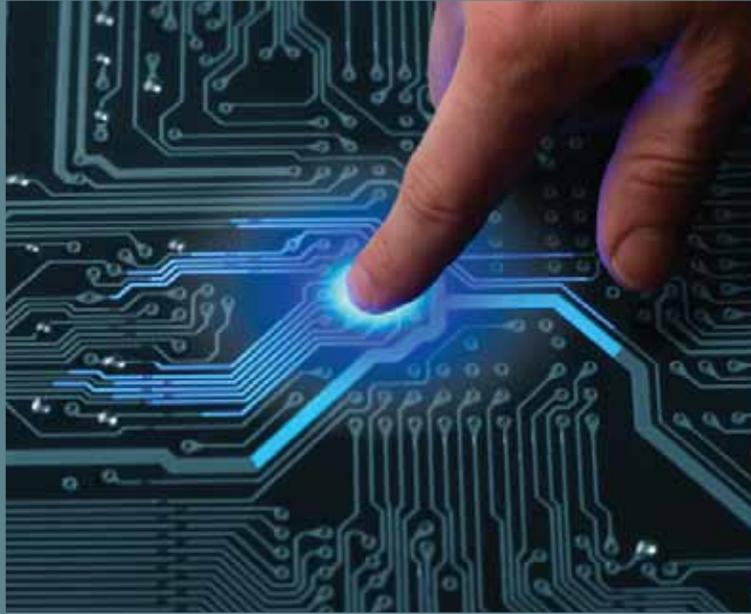


En février 2011, la société **Waste Management, Inc.**, établie à Houston, a annoncé qu'elle utilisera 20 nouveaux « camions à air pur » pour faire la collecte de matériaux recyclables, de déchets et de déchets alimentaires commerciaux dans la région métropolitaine de Vancouver. Les nouveaux camions font partie d'un vaste projet de conversion du parc de véhicules de Waste Management de cette région. En tout, 100 camions de recyclage et de collecte de déchets seront convertis au gaz naturel comprimé.

En décembre 2010, **Sims Recycling Solutions**, de Chicago, la plus grande entreprise de recyclage de métaux et de matériel électronique du monde, a ouvert sa plus récente installation de recyclage de matériel électronique à Mississauga, en Ontario. L'usine de 2,67 ha (287 000 pi²) utilise la technologie la plus avancée : un processus de recyclage des tubes cathodiques entièrement mécanisé qui produit du verre au plomb et du verre sans plomb de qualité commerciale à partir de moniteurs et de téléviseurs, de meilleures techniques de recyclage des métaux, ainsi que la toute dernière technologie de séparation du plastique permettant le recyclage des matières plastiques en circuit fermé.

En octobre 2010, **Waste Management, Inc.**, de Houston, a annoncé le début des activités à son usine de valorisation énergétique du gaz de décharge de 3,2 MW, à la décharge Petrolia dans le Sud-Ouest de l'Ontario. L'usine transforme en électricité le méthane provenant de la décomposition des déchets. Sa production est suffisante pour combler les besoins de 2 500 résidences. Il s'agit de la troisième usine de Waste Management au Canada.

En juin 2010, l'entreprise **Covanta Energy**, établie à Fairfield, a annoncé un projet de valorisation énergétique des déchets dans la région de Durham, juste à l'est de Toronto. On y utilisera la technique de l'incinération de déchets non conditionnés, la technique de la grille roulante, de l'équipement de pointe pour lutter contre la pollution de l'air et la surveillance continue des émissions. Ce projet devrait générer plus de 500 millions de dollars en activité économique et créer entre 800 et 1 000 emplois pendant la construction.



**TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION
ET DES COMMUNICATIONS**



Technologies de l'information et des communications

La formidable infrastructure technologique du Canada, ses dépenses importantes en R-D et ses coûts opérationnels concurrentiels ont incité les entreprises étrangères, y compris certains chefs de file mondiaux des médias numériques, des logiciels et des télécommunications, à investir considérablement dans le secteur canadien des technologies de l'information et des communications (TIC).

Le secteur des TIC au Canada est attrayant pour les investisseurs étrangers. Les nombreux pôles de TIC du pays fournissent un bassin important de professionnels hautement qualifiés, une forte culture de la créativité et une base solide en R-D. Par ailleurs, les coûts de la main-d'œuvre y sont plus concurrentiels que ceux des pôles de TIC en Europe et aux États-Unis.

Axé sur l'innovation, le secteur canadien des TIC est un acteur important dans l'économie numérique mondiale. En 2009, il a généré des recettes de plus de 154 milliards de dollars⁴⁴ et des exportations se chiffrant à plus de 26,7 milliards de dollars.⁴⁵ Plus de 540 000 employés travaillent dans environ 30 000 entreprises de TIC situées d'un bout à l'autre du Canada.⁴⁶

MÉDIAS NUMÉRIQUES

Depuis plusieurs années, le Canada attire certaines des plus grandes sociétés de médias numériques du monde. Le Canada est au 3^e rang mondial dans le domaine du développement de jeux vidéo, et huit des 10 plus importants éditeurs mondiaux de jeux vidéo s'y sont installés. **Activision Blizzard, Autodesk, Capcom Entertainment, Electronic Arts,**

Facebook, Google, Microsoft Game Studios, Ubisoft et Warner Bros. Interactive Entertainment sont quelques-unes des nombreuses entreprises qui dominent le secteur et qui se sont établies au Canada.

Les pôles économiques du Canada spécialisés en médias numériques possèdent une renommée mondiale. Quelque 3 000 entreprises de médias numériques interactifs emploient plus de 52 000 personnes au pays. La valeur totale de leurs produits est estimée à 3,8 milliards de dollars. On s'attend à ce que le secteur canadien du divertissement et des médias progresse le plus rapidement en Amérique du Nord avec une croissance annuelle des recettes de 5 p. 100 de 2010 à 2014.⁴⁷ Les forces principales de ce secteur sont l'animation et les effets spéciaux, les jeux vidéo et d'ordinateur, les produits éducatifs, la formation, les applications d'entreprise et le cybermarketing.

La qualité de vie exceptionnelle, un excellent système d'éducation et un milieu hautement créatif ont attiré au Canada plusieurs multinationales de médias interactifs. Ces investisseurs étrangers peuvent compter sur un vaste bassin

⁴⁴ Industrie Canada, <www.ic.gc.ca/eic/site/ict-tic.nsf/fra/h_it05838.html>.

⁴⁵ Industrie Canada, <www.ic.gc.ca/eic/site/ict-tic.nsf/fra/it05464.html>.

⁴⁶ Industrie Canada, <www.ic.gc.ca/eic/site/ict-tic.nsf/fra/h_it05840.html>.

⁴⁷ Association canadienne du logiciel de divertissement, <www.theesa.ca/french/documents/faits_sseentiels_2010.pdf>.



Funcom

Le faible coût de la vie, l'attrait de la diversité culturelle de la jeune collectivité de concepteurs de Montréal, ainsi que de généreux crédits d'impôt pour les producteurs de jeux multimédias sont autant de facteurs déterminants dans le choix que font les nouvelles entreprises du jeu multimédia de s'établir au Canada.

Funcom a choisi le Canada pour lancer ses produits en Amérique du Nord parce qu'elle a trouvé de nombreux avantages à s'implanter à Montréal, un pôle mondial de l'industrie du jeu vidéo.

Le président-directeur général, M. Miguel Caron, apprécie la diversité et l'ouverture de Montréal qui, dit-il, « offre un milieu très propice à l'innovation. »

de travailleurs qualifiés, créatifs et compétents formés dans le cadre de plus de 100 programmes d'études sur les multimédias offerts dans les collèges techniques et les universités du Canada.

Jeux numériques

Les chefs de file de l'industrie des jeux numériques savent depuis longtemps que le Canada est un pôle important du secteur international des jeux vidéo. En 2010, les studios canadiens **Electronic Arts (Canada) Inc.** et **Ubisoft Entertainment** étaient en 3^e et en 4^e positions respectivement dans la liste des 100 studios de

développement de jeux les plus rentables dressée par *Develop 100*.⁴⁸ D'après la société Game Developer Research, il y avait, à la fin de 2009, 12 500 producteurs de jeux au Canada, ce qui révèle une croissance impressionnante de 30 p. 100 par rapport à l'année précédente.⁴⁹ Au total, ces entreprises ont produit 20 p. 100 des jeux numériques les plus vendus en Amérique du Nord.

Longs métrages

Les innovations en matière d'effets visuels des producteurs multimédias canadiens ont rapidement séduit l'industrie cinématographique. De prestigieux producteurs de longs métrages d'Hollywood choisissent souvent des technologies multimédia mises au point au Canada, comme les logiciels Maya® et Houdini, pour la création d'effets spéciaux. Un grand nombre de ces films ont été sélectionnés pour les Oscars des meilleurs effets visuels, par exemple : *Avatar*, *Iron Man 2*, la série *Harry Potter*, la série *Spider-Man*, *Pirates des Caraïbes : Jusqu'au bout du monde*, *Le retour de Superman*, la trilogie *Le Seigneur des Anneaux*, *La Matrice* et *Titanic*.

D'autres superproductions récentes parmi les films d'action, comme *Le Chevalier noir*, *Transformers* et *Tron L'héritage*, ont été filmées partiellement à l'aide de caméras IMAX (produites par la société **IMAX** établie à Toronto) pour intensifier l'effet d'immersion que présente le grand écran pour les spectateurs.

⁴⁸ Intent Media, <www.develop100.com/>.

⁴⁹ Game Developer Research, <www.itbusiness.ca/it/client/en/home/news.asp?id=55895>.

Investissements étrangers récents – Médias numériques



En janvier 2011, **Zoic Studios** de Los Angeles a annoncé son intention d'agrandir ses bureaux de Vancouver; l'entreprise prévoit augmenter sa main-d'œuvre de 60 p. 100.

En mai 2010, le studio californien **Pixar Animation Studios**, qui a remporté de nombreux Oscars, a ouvert une installation de 1 858 m² (20 000 pi²) à Vancouver pour la production de ses courts métrages à succès animés par ordinateur.

En novembre 2010, le studio indien **Toonz Animation** a établi une nouvelle unité de production conjointement avec le studio montréalais **Mediabiz International**. La nouvelle unité de production se concentrera sur l'animation et les longs métrages traditionnels mettant en scène des personnages de bandes dessinées.

En mars 2010, le studio californien **Warner Bros. Interactive Entertainment** a annoncé qu'il établissait un nouveau studio de développement à Montréal. On prévoit que ce studio emploiera plus de 300 personnes d'ici la fin de 2015.

LOGICIELS

En 2010, la revue *Software Magazine* comptait 38 entreprises canadiennes dans sa liste des 500 développeurs de logiciels les plus importants du monde. En considérant les pourcentages nationaux, cela classe le Canada au 2^e rang derrière les États-Unis.⁵⁰

On trouve au Canada des professionnels hautement qualifiés en développement de logiciels ayant tout un éventail de compétences. Pour les activités à grande valeur ajoutée, le Canada a des coûts de main-d'œuvre concurrentiels par rapport à d'autres pays comparables, comme les États-Unis, le Japon et l'Europe. Cet avantage, combiné à un accès libre et complet au vaste marché du logiciel des États-Unis, fait du Canada

un lieu de proximité idéal pour entreprendre des activités de développement de logiciels à grande valeur ajoutée.

Logiciels d'application d'entreprise

Le Canada est bien placé pour accéder au marché mondial des logiciels d'application d'entreprise (LAE). D'ici 2011, l'entreprise Gartner Group, un chef de file en recherche dans le domaine des TI, prévoit que le marché canadien représentera environ 2,5 p. 100 du marché mondial des LAE, soit 3,6 milliards de dollars américains.⁵¹ De même, le Canada a un accès facile au marché des États-Unis, le plus vaste marché des TI du monde qui devrait représenter 17,8 milliards de dollars américains en 2011.⁵²

⁵⁰ Software magazine, « The Software 500 Feature », octobre 2010.

⁵¹ Gartner, Inc., « Worldwide Enterprise Software to surpass \$232 billion by 2010 », <http://enterpriseapplications.cbonline.com/news/worldwide-enterprise-software-revenue-to-surpass-232bn-in-2010-gartner_210910>.

⁵² *ibid.*

Le marché canadien des LAE comprend de grands projets dans les services financiers, les services gouvernementaux, les soins de santé et la fabrication. Les entreprises canadiennes dominent le secteur des LAE dans les domaines suivants : la gestion des relations avec la clientèle, la création de contenu numérique, la gestion de données, de projets et de portfolios, la gestion de la chaîne d'approvisionnement et la cyberconférence. Plus de la moitié de tous les nouveaux fabricants canadiens de logiciels sont des fournisseurs de services de LAE.

Le chef de file canadien des logiciels d'application d'entreprise est **Open Text Corporation**. De nombreuses multinationales de LAE ont aussi choisi de s'établir au Canada, notamment **Autodesk Canada, Adobe Systems, IBM, Microsoft, Oracle, Sage Group** et **SAP AG**.

Cybersanté

Les sociétés canadiennes de cybersanté sont reconnues pour la création de systèmes avancés à l'usage des fournisseurs de soins de santé. Ces systèmes visent l'amélioration des soins et de la sécurité des patients, associée à une meilleure gestion des coûts. L'expertise canadienne comprend : la conception d'applications pour la gestion des dossiers médicaux électroniques, la création et la mise en place de systèmes d'archivage et de transmission d'images, la création d'une technologie de pointe pour l'information sur les médicaments favorisant la création de réseaux entre médecins et pharmaciens, ainsi que l'avancement des systèmes de surveillance à domicile et à distance et des systèmes d'aide à l'évaluation pour les établissements de soins alternatifs.

Des programmes de financement publics appuient le sous-secteur de la cybersanté au Canada. L'État s'est engagé à investir jusqu'à 12 milliards de dollars en capitaux au cours des 10 prochaines années dans le cadre du plan canadien d'amélioration de son « infostructure » de la santé. Plus de 2 milliards de dollars ont déjà été investis dans l'élaboration et la mise en service des dossiers médicaux électroniques.

De nombreuses multinationales de premier plan se sont établies au Canada pour profiter des vastes possibilités que présente le marché canadien des TI en santé. Il s'agit de : **Agfa HealthCare, Canon Canada, Cerner, GE Healthcare, Hitachi Systems, Honeywell, IBM Canada Healthcare, Kodak Health Imaging, Maximus, McKesson, Microsoft, Palm Canada, Philips Healthcare** et **Siemens AG**.

Sécurité électronique

L'utilisation d'Internet est généralisée et le sous-secteur canadien de la sécurité électronique - dont le chiffre d'affaires s'élève à 1,2 milliard de dollars - développe du matériel, des logiciels et des services novateurs qui protègent les données et les actifs informatiques de valeur, qu'ils soient de nature personnelle ou professionnelle.⁵³ Les entreprises de sécurité électronique offrent de nombreux champs d'expertise recherchée, soit la cryptographie et le chiffrement, l'authentification des appareils mobiles, la cybersécurité, la biométrie, la surveillance, le repérage et les capteurs. De plus, trois des meilleurs laboratoires du monde autorisés à évaluer et à homologuer des produits de sécurité se trouvent au Canada : le **Centre d'évaluation et d'essai des produits de sécurité des TI du groupe CGI**, le laboratoire **DOMUS IT Security Laboratory** et le laboratoire **EWA-Canada's IT Security Evaluation & Test Facility**.⁵⁴

Le milieu de la sécurité électronique est fortement engagé dans la R-D. Près des deux tiers des entreprises spécialisées dans la sécurité des TI au Canada se livrent activement à des activités de recherche et de développement de nouvelles technologies. Au cours des 10 dernières années, ce secteur privé a commandé aux universités canadiennes des services en R-D liés à la sécurité des TI pour une valeur de plus de 5,2 milliards de dollars.⁵⁵

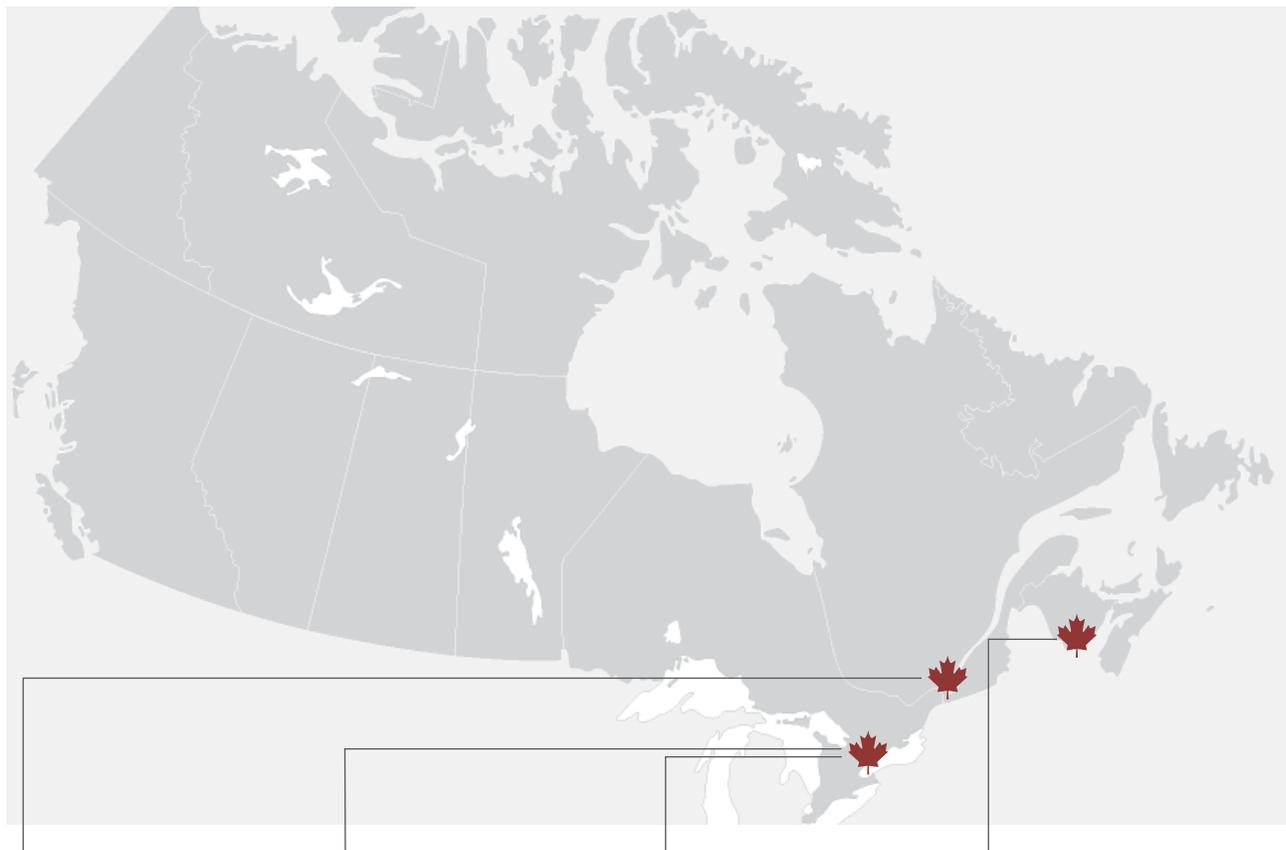
De nombreuses multinationales de premier plan qui mettent au point des solutions novatrices pour la protection des données ont choisi de s'installer au Canada. Il s'agit de **Blue Coat, CA Inc., Cisco Systems, EMC Corporation, Entrust, Fortinet, McAfee, Q1 Labs** et **Symantec Corporation**.

⁵³ Industrie Canada, <www.ic.gc.ca/eic/site/ict-tic.nsf/fra/it07125.html>.

⁵⁴ *ibid.*

⁵⁵ *ibid.*

Investissements étrangers récents - Logiciels



En janvier 2011, **Google Inc.**, établie en Californie, a annoncé son intention de doubler la taille de son bureau de Montréal.

En février 2011, **Wipro Technologies**, une entreprise mondiale de consultation en TI, d'intégration des systèmes et d'externalisation, a annoncé l'ouverture d'un nouveau bureau à Mississauga, en Ontario, dans le cadre d'un plan d'expansion au Canada.

En février 2011, **IBM Canada limitée** a implanté un centre d'informatique en nuage à Toronto au coût de 42 millions de dollars. Il s'agit de l'une des installations informatiques les plus avancées du monde. IBM est la première multinationale de services en TI à offrir la technologie informatique en nuage dans le marché canadien.

En mai 2010, la filiale canadienne de l'entreprise **Q1 Labs Inc.** du Massachusetts, a annoncé l'ajout de 70 nouveaux postes à ses bureaux de Fredericton et de Saint John, au Nouveau-Brunswick. **Q1 Labs Inc.** est un fournisseur mondial de logiciels sur le renseignement de sécurité. L'entreprise avait déjà créé un centre de R-D à Fredericton en 2008.

COMMUNICATIONS SANS FIL

Le Canada est bien placé pour profiter de l'immense marché mondial de la technologie sans fil. Les 300 entreprises canadiennes qui exploitent la technologie sans fil sont des acteurs mondiaux de premier plan dans les domaines suivants : WiFi, les réseaux maillés, WiMAX, l'identification par radiofréquence, l'ultra large bande et la radio logicielle, ainsi que les applications à large bande, à fibre optique et les applications satellitaires. Comme le marché canadien présente un potentiel de croissance à long terme important, les fournisseurs canadiens de télécommunications sans fil effectuent des investissements de plus de un milliard de dollars chaque année pour améliorer leur infrastructure de communications sans fil.

Le Canada est à la fine pointe des technologies et des applications sans fil et a attiré de nombreuses entreprises internationales partout au pays. Cherchant un haut rendement du capital investi, les entreprises mondiales de communications sans fil apprécient la main-d'œuvre très instruite et expérimentée du Canada, les coûts de la main-d'œuvre avantageux, la R-D de calibre mondial ainsi que les faibles taux d'imposition et les avantages divers offerts aux entreprises. Les entreprises de télécommunications par fil et sans fil dominent la R-D en TIC avec des dépenses annuelles en R-D de 6,2 milliards de dollars.⁵⁶

Réseaux de prochaine génération (RPG)

Le Canada attire les entreprises mondiales d'envergure qui souhaitent entreprendre leurs activités de recherche et développement en matière de réseaux de prochaine génération. Il s'agit de : **Alcatel-Lucent, Ericsson, Huawei** et **Nokia**. Des entreprises canadiennes comme **Bridgewater Systems** et **Redline Communications** sont aussi des chefs de file mondiaux en technologies des RPG. Bridgewater Systems dispose de technologies de l'évolution à long terme (ELT) aptes à gérer les exigences de rendement toujours croissantes des larges bandes mobiles, et

Redline Communications est reconnue comme l'une des premières entreprises du monde à proposer une série complète de produits WiMAX homologués par le Forum WiMAX.

Au Canada, on observe actuellement une activité dynamique en R-D dans le domaine des nanomatériaux et de la prochaine génération d'amplificateurs de puissance. Des percées dans ces technologies avancées permettront une réduction de la taille, du poids et de la consommation d'énergie des appareils sans fil à mesure que les réseaux de prochaines générations s'amélioreront.

Appareils mobiles et applications

Les entreprises canadiennes sont à la fine pointe des solutions nouvelles et uniques en communication de données. **Research In Motion Ltd.** et **Sierra Wireless**, connues respectivement pour le téléphone intelligent BlackBerry® et les cartes de téléphonie sans fil AirCard®, ont conquis les marchés internationaux avec leurs plateformes et leurs appareils mobiles novateurs. De plus, le Canada a une grande expertise dans le développement de logiciels d'images, de jeux de puce multimédias et de composantes à radiofréquence pour les plateformes mobiles. Il est par ailleurs un chef de file parmi les fournisseurs de calibre mondial d'applications de jeux portables.

QNX Software Systems et **Alcatel-Lucent Canada** sont en tête dans le domaine des larges bandes mobiles avec leur concept d'automobile branchée ELT, démontrant comment les réseaux de 4^e génération-ELT peuvent donner accès, à partir de l'automobile, à la vidéo sur demande, à la radio par Internet et à d'autres services à large bande sans fil. Les logiciels de QNX sont déjà offerts dans plus de 200 modèles de voitures, y compris ceux de **GM, BMW** et **Ford**.

⁵⁶ Centre de recherches sur les communications Canada, « La concrétisation des solutions écologiques - Le CRC soutient l'analyse de rentabilisation des réseaux de prochaine génération », *Coup d'œil technologique*, n° 13, hiver 2010.

Investissements étrangers récents - Communications sans fil



En novembre 2010, l'entreprise **Tellabs**, établie en Illinois, a annoncé son intention de créer un nouveau bureau de R-D dans le domaine d'Internet sans fil à Vancouver.

En décembre 2010, l'entreprise **Avaya Inc.** du New Jersey a annoncé qu'elle investira 165 millions de dollars sur trois ans dans ses deux installations de l'Ontario où l'on travaille sur de nouvelles technologies de communications et de collaboration unifiées.

En janvier 2011, la société chinoise **Huawei Technologies Co.** a ouvert son nouveau siège social canadien à Toronto, et a signé des ententes conjointes avec les fournisseurs en télécommunications **Bell Canada** et **Telus Corp.** en vue de créer des centres d'innovation dans plusieurs provinces canadiennes.

En février 2011, la filiale canadienne de **Ciena Corporation**, établie au Maryland, a annoncé un investissement de 900 millions de dollars au Canada dans le but de mettre au point de nouvelles technologies et de faire d'Ottawa le point central de ses efforts mondiaux de R-D en télécommunications. Ciena Corporation prévoit créer 353 nouveaux emplois à ses laboratoires d'Ottawa au cours des cinq prochaines années.



SCIENCES DE LA VIE



Sciences de la vie

Le secteur canadien des sciences de la vie est à l'avant-garde des découvertes qui agissent sur le mieux-être des gens. Ce secteur profite de l'infrastructure de pointe du Canada en recherche et développement, de spécialistes compétents en sciences de la vie et d'un contexte opérationnel réglementé, lequel garantit des résultats de qualité et soutient les découvertes scientifiques. Tout cela fait du Canada l'endroit idéal pour transformer des idées originales en innovations mondiales.

BIOPHARMACEUTIQUE

Le sous-secteur canadien de la biopharmaceutique est mondialement reconnu et demeure l'un des plus rentables du pays. L'industrie pharmaceutique du Canada occupe le 4^e rang mondial pour le dynamisme de sa croissance, derrière les industries pharmaceutiques du Brésil, de la Chine et de l'Espagne. De 2004 à 2008, cette industrie a connu un taux de croissance annuel moyen de 7 p. 100.⁵⁷ En 2009, l'industrie de la fabrication de produits pharmaceutiques employait plus de 28 000 personnes, dont les deux tiers œuvrent pour des sociétés pharmaceutiques de médicaments brevetés. Les exportations canadiennes de produits biopharmaceutiques, qui ont augmenté de façon spectaculaire au cours des dernières années, ont atteint près de 7 milliards de dollars en 2009. La plus grande partie est allée au marché américain.

Il n'est pas surprenant que les grandes sociétés biopharmaceutiques aient choisi de s'établir au Canada. En fait, chacune des 10 plus importantes multinationales de l'industrie pharmaceutique a établi des installations de R-D et de fabrication, des centres de distribution ou des bureaux au Canada. Ces multinationales sont attirées par les établissements d'enseignement du Canada, par ses réseaux cliniques et de recherche en collaboration, par l'appui du gouvernement dans le domaine de l'innovation de pointe et par les nombreuses occasions de partenariat entre les secteurs public et privé. Le Canada offre une main-d'œuvre hautement qualifiée, moins onéreuse que celle

d'autres pays, ainsi qu'une grande expertise en recherche et développement, en essais cliniques et en fabrication de produits pharmaceutiques.

Recherche et développement

L'industrie pharmaceutique canadienne est reconnue pour la grande qualité de ses produits, pour la rentabilité de la recherche et pour le développement clinique. En ce qui concerne la vigueur de la R-D, cette industrie se classe en 2^e position, juste derrière le secteur des technologies de l'information. En 2009, les sociétés pharmaceutiques du Canada ont dépensé plus de 1,2 milliard de dollars en R-D. La liste de 2010 de la revue *Research Infosource* des 100 sociétés canadiennes qui dépensent le plus en R-D comprenait 28 sociétés pharmaceutiques et de biotechnologie.⁵⁸ Le Canada domine le G-7 pour ce qui est de la croissance du nombre de brevets en recherche sur la santé.

Les entreprises biopharmaceutiques privées peuvent compter sur le soutien de l'infrastructure de recherche publique du Canada. Elles collaborent régulièrement et se servent de la recherche réalisée par les 30 000 chercheurs du pays dans 17 écoles de médecine et plus de 100 hôpitaux d'enseignement. En 2009, les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) ont attribué des subventions et des bourses à des chercheurs des secteurs public et privé pour une valeur atteignant près de un milliard de dollars dans le domaine de la recherche en santé.

⁵⁷ IMS Health, <www.ic.gc.ca/eic/site/lsg-pdsv.nsf/fra/h_hn00021.html>.

⁵⁸ *Research Infosource*, <www.researchinfosource.com/2010Top100List.pdf>.

Fabrication

La compétitivité du sous-secteur de la fabrication des médicaments du Canada est particulièrement attirante pour les principaux fabricants de médicaments brevetés et de médicaments génériques. Les indicateurs économiques sur le marché du travail montrent que la fabrication de produits pharmaceutiques est en plein essor au Canada, avec plus de 28 000 personnes employées en 2009, ce qui représente une augmentation de 20 p. 100 par rapport à la décennie précédente.⁵⁹

Le Canada est le premier pays du G-20 en voie d'éliminer tous les droits de douane sur les intrants de fabrication. La majorité des réductions sont entrées en vigueur en 2010 et, d'ici 2015, tous les intrants importés par les fabricants canadiens, notamment la machinerie et l'équipement, seront entièrement exempts de droits.

Les facteurs clés du succès du sous-secteur de la fabrication pharmaceutique au Canada sont les suivants :

- des coûts peu élevés - en 2010, le Canada affichait les coûts les plus bas du G-7 pour l'établissement et le fonctionnement d'une installation de fabrication de produits pharmaceutiques, d'après un rapport indépendant dirigé par la firme mondiale de comptabilité KPMG.⁶⁰ Dans son rapport *Choix concurrentiels 2010*, KPMG a classé Moncton, Fredericton, Sherbrooke et St. John's du 3^e au 6^e rang respectivement, parmi 95 villes réparties partout dans le monde, pour les structures de coûts les moins élevées en ce qui a trait à l'établissement d'installations de fabrication de produits pharmaceutiques;⁶¹
- un accès facile aux marchés américains, sans droits de douane;
- l'expertise canadienne dans la production de petites molécules et de produits biologiques, depuis l'étape du projet pilote jusqu'aux applications à grande échelle, est mise en œuvre selon des normes strictes de « bonnes pratiques de fabrication ».

Services pharmaceutiques

Les entreprises qui se consacrent à la mise au point de produits diagnostiques et thérapeutiques peuvent compter sur des services pharmaceutiques sous contrat de grande qualité au Canada. Les fournisseurs de services sous contrat et de technologie possèdent une grande expertise dans les domaines suivants : la découverte et la conception de médicaments, de cibles et de biomarqueurs, la formulation et la fabrication de produits, et les essais cliniques. Les chercheurs cliniciens canadiens sont aussi ceux qui ont le plus d'influence dans le monde, selon une étude menée en 2009 par les Instituts de recherche en santé du Canada.



Eisai Limited

« Le Canada est une destination de choix pour l'investissement. Notre entreprise y a étendu ses activités pour profiter d'une main-d'œuvre qualifiée et de centres de recherche et développement innovateurs », a déclaré Frank Ciriello, vice-président principal des nouveaux marchés d'Eisai Inc., une société mondiale de pharmaceutique.

Cette société a annoncé l'installation d'Eisai Limited à Mississauga, en Ontario, où se trouve l'un des plus importants pôles de l'industrie biopharmaceutique en Amérique du Nord. La société mère Eisai Inc. est une filiale d'Eisai Co. Ltd., dont le siège social est à Tokyo.

Eisai est une société de soins de santé qui crée, fabrique et commercialise des produits pharmaceutiques dans le monde entier. Eisai concentrera ses activités dans les domaines de la neurologie, des troubles gastro-intestinaux, de l'oncothérapie et des soins intensifs au Canada, le 9^e marché pharmaceutique mondial.

⁵⁹ Industrie Canada, <www.ic.gc.ca/eic/site/lsg-pdsv.nsf/fra/h_hn00021.html>.

⁶⁰ KPMG. *Choix concurrentiels 2010*, p. 24.

⁶¹ *ibid.* p. 25.

En matière d'essais cliniques, le Canada se conforme à des normes rigoureuses de bonnes pratiques cliniques qui sont régulièrement contrôlées par Santé Canada, la Food and Drug Administration des États-Unis et par des partenaires de l'industrie dignes de confiance. En 2009, le Canada s'est classé deuxième, derrière les États-Unis, pour le nombre total d'essais

cliniques réalisés. En outre, les patients canadiens qui participent aux essais cliniques tendent à produire des données d'essais constantes. Cela résulte du fait d'une bonne gestion de leur santé et de la disponibilité de leurs antécédents médicaux complets grâce au système de santé universel.

Sociétés pharmaceutiques les plus importantes au Canada en 2009

RANG	SOCIÉTÉ	INSTALLATION DE R-D AU CANADA	ACHATS TOTAUX (EN MILLIARDS DE DOLLARS)	PART DE MARCHÉ (POURCENTAGE)
1	Pfizer	Montréal	2,94	13,4
2	Apotex	Toronto	1,55	7,0
3	AstraZeneca	Montréal	1,44	6,6
9	Schering-Plough	Montréal	1,33	6,0
4	Johnson & Johnson	Toronto	1,16	5,3
6	Novopharm	Toronto	0,92	4,2
7	Novartis	Toronto	0,89	4,0
5	GlaxoSmithKline	Toronto	0,88	4,0
8	Abbott Point-of-Care	Montréal	0,85	3,9
10	Roche	Montréal	0,68	3,1

Source : IMS et Industrie Canada

Investissements étrangers récents - Biopharmaceutique



En janvier 2011, la division canadienne du géant pharmaceutique **Merck & Co.** a annoncé son intention d'investir 5 millions de dollars supplémentaires dans le Consortium québécois sur la découverte du médicament au cours des cinq prochaines années. Ce partenariat renouvelé avec l'organisme constitue une prolongation de l'appui de **Merck** à la recherche biopharmaceutique au Québec.

En septembre 2010, la société **Metabolix Inc.** du Massachusetts, spécialisée dans les bioproduits, a annoncé qu'elle s'établira à Saskatoon, à l'Installation de partenariat industriel du Conseil national de recherches Canada.

En mai 2010, la filiale canadienne de **Teva Pharmaceutical Industries Ltd.**, la plus grande société pharmaceutique de médicaments génériques du monde, a annoncé qu'elle investira 56 millions de dollars pour agrandir son usine de production dans la région de Toronto.

En octobre 2010, la société japonaise **Otsuka Pharmaceutical Co., Ltd.** a ouvert son premier bureau canadien en banlieue de Montréal.

INSTRUMENTS MÉDICAUX

L'industrie canadienne des instruments médicaux, avec un chiffre d'affaires de 7 milliards de dollars,⁶² est l'une des plus imposantes du monde. Des PME en démarrage aux grandes entreprises bien établies, les entreprises d'instruments médicaux canadiennes, et les multinationales actives au Canada, conçoivent et fabriquent des produits en forte demande qui intègrent les dernières découvertes provenant d'autres secteurs, y compris de la biotechnologie, des matériaux de pointe, de la microélectronique, des télécommunications, du développement de logiciels et de l'informatique.

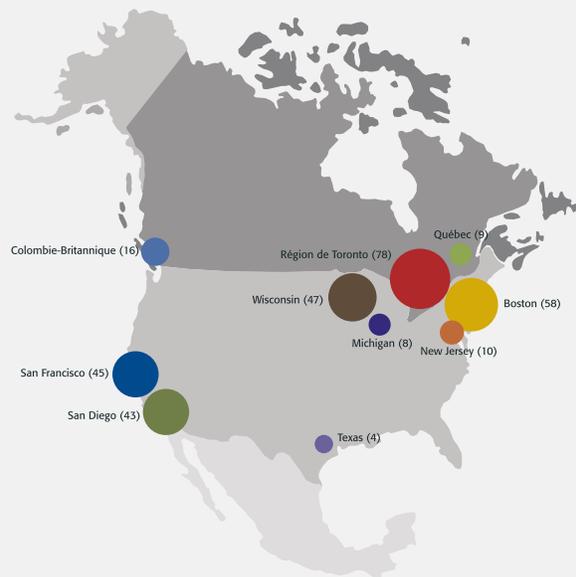
Cette industrie est constituée de plus de 1 000 entreprises qui emploient 26 000 travailleurs compétents. En 2009, les exportations ont atteint 2,6 milliards de dollars, dont la majorité était destinée aux États-Unis.⁶³

L'industrie canadienne des instruments médicaux fabrique une vaste gamme de produits diagnostiques et thérapeutiques. Parmi les produits spécialisés, on compte les appareils cardiovasculaires, l'imagerie médicale, le matériel de diagnostic *in vitro*, les matériaux et implants dentaires, les prothèses et les appareils fonctionnels ainsi que les produits pour les soins à domicile.

Les entreprises étrangères trouvent les pôles canadiens d'instruments médicaux très attirants. En 2010, le Canada a affiché les coûts les plus bas du G-7 pour l'établissement et le fonctionnement d'une installation de fabrication d'instruments médicaux, d'après le rapport *Choix concurrentiels 2010* de KPMG.⁶⁴

De plus, les entreprises du secteur ont accès à la recherche d'avant-garde de calibre mondial réalisée dans les universités, les instituts de recherche et les hôpitaux situés partout au pays. Par exemple, les villes de Toronto et de Montréal sont des pôles de technologie médicale importants avec des compétences reconnues dans la

LE CANADA POSSÈDE QUELQUES-UNES DES PRINCIPALES GRAPPES NORD-AMÉRICAINES DE RECHERCHE SUR LE SYSTÈME NERVEUX CENTRAL ET LA MÉDECINE RÉGÉNÉRATIVE



ACTIVITÉS NORD-AMÉRICAINES DE RECHERCHE SUR LES CELLULES SOUCHES, NOMBRE DE CHERCHEURS PRINCIPAUX
DONNÉES COMPILÉES PAR LA TORONTO REGION RESEARCH ALLOANCE.

Source : MaRS et gouvernement de l'Ontario, *Expecting the Unexpected: Regenerative Medicine Asset Map—An Analysis of Ontario's R&D Excellence and Commercialization Capacity*, 2009, p. 4.

Notes : (1) Analyse des citations par l'Institute for Scientific Information (ISI), en date d'août 2008, rapports d'associations de recherche, recherche primaire.

(2) La capacité du Maryland, de l'état de New York et de la Pennsylvanie n'est pas représentée sur la carte, car chacun de ces territoires compte moins de quatre chercheurs principaux.

conception et la commercialisation de diagnostics *in vitro* et dans la technologie et l'équipement d'imagerie médicale. À Winnipeg, l'Institut du biodiagnostic du Conseil national de recherches, le centre le plus avancé du pays pour l'étude des technologies de résonance magnétique, est un point d'ancrage pour plus de 220 entreprises. L'Institut a de nombreuses premières mondiales à son actif, y compris la création du premier appareil d'imagerie par résonance magnétique mobile au monde, qui est maintenant

⁶² Industrie Canada, <www.ic.gc.ca/eic/site/md-am.nsf/fra/h_hi00071.html>

⁶³ Statistique Canada, *Base de données sur le commerce international canadien de marchandises*.

⁶⁴ KPMG, *Choix concurrentiels 2010*, p. 24.

fabriqué par une société dérivée, devenue la première marque mondiale dans le secteur, **IMRIS Inc.**

On trouve au Canada des chefs de file mondiaux canadiens comme **IMRIS, Epocal Corporation, Nordion** et **Novadaq Technologies** de même que de nombreuses multinationales, dont **Abbott Point-of-Care, Agfa Healthcare, Elekta, GE Healthcare, Hologic, Johnson & Johnson**

Services, Medtronic, Roche, Siemens AG, Smith & Nephew, St. Jude Medical, Sorin Group et **Zimmer**.

Le Canada est le premier pays du G-20 en voie d'éliminer tous les droits de douane sur les intrants de fabrication. La majorité des réductions sont entrées en vigueur en 2010 et, d'ici 2015, tous les intrants importés par les fabricants canadiens, notamment la machinerie et l'équipement, seront entièrement exempts de droits.

Investissements étrangers récents - Instruments médicaux



En janvier 2011, on a annoncé la conclusion d'une entente qui établira à Toronto le premier centre mondial d'excellence de l'imagerie de la pathologie de la société **GE Healthcare**, établie au Royaume-Uni. Cette société et sa coentreprise de pathologie numérique **Omnyx**, à Pittsburgh, investiront 7,75 millions de dollars dans ce nouveau centre de recherche.

En novembre 2009, la société italienne **Health Robotics S.r.l.** a annoncé la création d'une filiale à Toronto qui commercialisera, installera et soutiendra sa technologie robotique par voie intraveineuse et ses solutions de logiciels d'automatisation répondant à des besoins vitaux dans le marché canadien.

En février 2009, l'entreprise belge **Agfa HealthCare Inc.**, du groupe **Agfa-Gavaert Group**, a investi 200 millions de dollars pour appuyer la croissance de deux centres de R-D en Ontario. Les installations agrandies répondront au besoin croissant de l'entreprise en matière de solutions de flux de travaux et d'imagerie diagnostique activées par les TI.



SERVICES



Services

Le Canada a beaucoup à offrir aux investisseurs étrangers dans le secteur des services : une mine d'expérience et de compétences utiles; un large bassin de travailleurs qualifiés, instruits et multilingues; un niveau de vie élevé; des systèmes de transport, de télécommunications et un système juridique efficaces; et les cotisations sociales les moins élevées des pays du G-7.

Ce secteur dynamique est constitué d'un vaste réseau d'entreprises modernes et prospères qui fournissent une gamme complète de services professionnels : services juridiques et de comptabilité, de gestion financière, d'architecture et de design spécialisé, services scientifiques, services-conseils et services de relations publiques pour n'en citer que quelques-uns. Le pays est également un centre d'excellence en matière de services de logistique et de gestion des chaînes d'approvisionnement.

SERVICES AUX ENTREPRISES

Le Canada possède de grandes compétences dans les domaines suivants : l'impartition des processus administratifs, la gestion des ressources humaines, la gestion des relations avec la clientèle, l'impartition des processus de connaissance, les finances et la comptabilité, l'exploration des données, les laboratoires de développement des applications, la continuité des activités et le soutien à la planification en cas de catastrophe. De tels services aux entreprises contribuent de façon appréciable à l'économie nationale du Canada; en 2009, ils ont représenté une contribution de 60,6 milliards de dollars au PIB.⁶⁵ Plus de 1,2 million de Canadiens, soit près de 7 p. 100 de la main-d'œuvre totale, travaillaient dans ce secteur en 2009.⁶⁶

Services de génie

Le Canada est le troisième exportateur mondial de services de génie, après les États-Unis et le Royaume-Uni.⁶⁷ Il compte plus de 160 000 ingénieurs professionnels,⁶⁸ dont un grand nombre est spécialisé dans l'extraction des ressources, l'énergie, les télécommunications, les transports et l'infrastructure ainsi que les partenariats entre les secteurs public et privé, ce qui constitue un bon indicateur du dynamisme du Canada dans ce domaine.

Externalisation proche et délocalisation

Le Canada figure parmi les premiers fournisseurs de services d'impartition des processus administratifs (IPA) et d'impartition des technologies de l'information (ITI) vers les entreprises américaines. Grâce à une main-d'œuvre qualifiée de plus de 150 000 professionnels et à sa proximité géographique et culturelle avec les États-Unis, le Canada est le deuxième fournisseur mondial de services d'IPA. Comme l'a établi la société IDC dans ses prévisions, on s'attend à ce que l'ensemble du marché de l'ITI au Canada atteigne près de 15 milliards de dollars en 2010, une augmentation de presque 4 p. 100 par rapport à 2009.⁶⁹

⁶⁵ Industrie Canada, <www.ic.gc.ca/cis-sic/cis-sic.nsf/IDF/cis-sic54v1af.html>.

⁶⁶ Statistique Canada, <www40.statcan.ca/102/cst01/labor10a-fra.htm>.

⁶⁷ Prism Economics and Analysis, *Canada's Consulting Engineering Sector in the International Economy*, <<http://etlms.engineerscanada.ca/media/Canada's%20Consulting%20Engineering%20Sector%20in%20the%20International%20Economy1.pdf>>.

⁶⁸ Ingénieurs Canada, rapport annuel, 2009, <www.engineerscanada.ca/files/w_Annual_Report_2009_fr.pdf>.

⁶⁹ International Data Corporation, <www.itworldcanada.com/news/canadian-outsourcing-will-grow-in-2010-says-idc/139814>.

Dans le domaine de l'impartition (ou externalisation), la société mondiale d'experts-conseils en gestion A.T. Kearney a classé le Canada au 3^e rang pour la qualité de son milieu des affaires en 2011.⁷⁰ Depuis 2004, le Canada est le 2^e marché mondial de services d'IPA,⁷¹ devançant largement d'autres grandes destinations propices à l'IPA,

comme les Philippines, le Mexique, l'Irlande et la Chine. Aussi, au moment où les multinationales américaines ramènent plus près de chez elles leurs services impartis et captifs, le Canada est d'autant plus attrayant pour les activités d'externalisation proche.

Investissements étrangers récents - Services aux entreprises



En juin 2010, l'entreprise américaine **VR Business Sales** a ouvert sa première franchise canadienne à Edmonton. Les activités du bureau se concentreront sur le financement, les évaluations et les activités des petites et moyennes entreprises. VR Business Sales prévoit s'étendre à l'échelle du pays.

En janvier 2011, **Mortenson Construction**, une filiale de l'entreprise **M.A. Mortenson Company** établie aux États-Unis, a ouvert son premier bureau au Canada. La société offre une gamme complète de services de construction, dont la planification, la gestion de projet, la préparation préalable à la construction, l'ingénierie, la gestion de la construction et les services de conception-construction.

À la fin de 2010 et au début de 2011, la firme **Intelligent Office** a ouvert trois nouveaux bureaux canadiens pour offrir un bureau virtuel doté d'un personnel professionnel pour les chefs d'entreprises toujours en déplacement et les petites entreprises. Avec les nouvelles installations de Scarborough, de London et de Toronto, Intelligent Office compte maintenant dix bureaux au Canada.

La société californienne **Mitratach**, chef de file dans le domaine des applications de responsabilité conjointe, a annoncé l'ouverture de bureaux à Toronto et à Saint John, au Nouveau-Brunswick. Le bureau de Toronto se concentrera sur les acquisitions de l'entreprise et sur sa croissance, alors qu'au bureau de Saint John se trouveront les services locaux pour le Canada et le personnel technique au service de la clientèle croissante de Mitratach.

⁷⁰ A.T. Kearney, Global Services Location Index™, 2011, <www.atkearney.com/index.php/Publications/offshoring-opportunities-amid-economic-turbulence-the-at-kearney-global-services-location-index-gsli-2011.html>.

⁷¹ Everest Research Institute, *Global Trends in BPO*, décembre 2008.

SERVICES FINANCIERS

La réputation mondiale du secteur financier du Canada s'est accrue compte tenu de sa robustesse, de sa stabilité et de sa vigueur lors de la crise financière mondiale de 2007-2008. Son contexte réglementé et sûr, ses marchés financiers très évolués et ses professionnels des services financiers de calibre mondial ont aidé à attirer les plus grandes entreprises de partout dans le monde. En 2009, les services financiers se sont classés au 3^e rang des secteurs canadiens pour l'attrait des investissements étrangers directs au Canada, derrière la fabrication, le secteur minier et le secteur du gaz et du pétrole.

Le secteur canadien des services financiers a pris de l'ampleur et s'est diversifié considérablement au cours des dernières années, générant des ventes de plus de 81,5 milliards de dollars en 2009. Ce secteur comprend les banques, les coopératives financières, les compagnies d'assurance et les agents et courtiers d'assurance indépendants, les courtiers en valeurs mobilières, les gestionnaires de régimes de retraite et les directeurs de fonds communs de placement.

Un système bancaire solide

La réglementation canadienne des institutions financières, qui équilibre les possibilités de risques et de gains, donne au Canada un avantage concurrentiel important. Les institutions, les marchés, l'infrastructure, les mesures de protection et les mécanismes de surveillance qui composent le système sont complexes et comprennent tout un éventail d'intermédiaires financiers.

Ce système a permis de protéger le Canada des effets les plus graves de la crise financière mondiale de 2008. Dans son rapport *The Global Competitiveness Report 2010-2011*, le Forum économique mondial classe le système bancaire canadien comme étant le plus solide du monde, et ce, pour la troisième année consécutive. Moody's Investor Service a classé le système bancaire canadien au 1^{er} rang pour la solidité financière pour la deuxième année de suite. Six des 50 banques les plus sûres du monde, et quatre des 10 plus grandes banques d'Amérique du Nord, sont canadiennes. Grâce au contexte dynamique des fusions et des acquisitions au



Macquarie Group

Macquarie Group de l'Australie est une société internationale de services financiers qui s'est établie au Canada au début des années 1990 pour offrir une gamme complète de services bancaires aux entreprises et aux particuliers, des services de gestion financière ainsi que des services conseils.

« Nous avons trouvé des similarités remarquables entre les cultures et les dynamiques de marché de l'Australie et du Canada », a affirmé Paul Donnelly, président et directeur général (Canada).

« Les deux pays sont riches en ressources, ont une relativement faible densité de population, ont des structures réglementaires robustes et partagent un patrimoine commun au sein du Commonwealth. Ces facteurs, en plus d'une classe moyenne éduquée et en bon nombre, d'un climat politique stable dans un contexte de démocratie parlementaire et d'une culture d'ouverture à l'égard des investissements, ont fait du Canada un choix sensé pour la croissance des opérations internationales de Macquarie Group », a-t-il soutenu.

La confiance de Macquarie Group dans le Canada s'est montrée justifiée lorsque la récession mondiale a frappé, d'après M. Donnelly. Comme l'Australie, le Canada est passé à travers la crise mieux que d'autres pays développés en raison d'un cadre de réglementation solide qui a fait en sorte que les banques et que les autres institutions étaient bien capitalisées et n'étaient pas exposées à des risques excessifs.

« Ces politiques étaient essentielles pour protéger les sociétés bancaires et leurs clients — tant les entreprises que les particuliers — des bouleversements qui en ont ébranlé un si grand nombre dans d'autres pays », a conclu M. Donnelly.

Canada, le pays génère plus de frais sur les services bancaires d'investissement que tous les autres pays sauf trois : les États-Unis, le Royaume-Uni et le Japon.⁷²

⁷² *The Globe and Mail*, <www.theglobeandmail.com/globe-investor/investment-ideas/streetwise/canada---and-Calgary--show-investment-banking-muscle/article1906873/>.

Investissements étrangers récents - Services financiers



En février 2011, la banque française **Société Générale** a implanté, en collaboration avec **CGI**, un centre de technologie de l'information près de son siège social canadien à Montréal. Le personnel de ce centre est constitué de 58 concepteurs et offre des outils logiciels à la salle des marchés pour les opérateurs des bureaux new-yorkais de la Société.

En janvier 2011, la firme **China Investment Corporation (CIC)** a ouvert son premier bureau de représentants outremer au Canada. CIC a choisi Toronto plutôt que d'autres centres financiers mondiaux du fait du rendement économique solide du Canada et de sa stabilité financière, créant plusieurs bonnes occasions d'investissement. CIC gère des fonds de plus de 332 milliards de dollars américains.

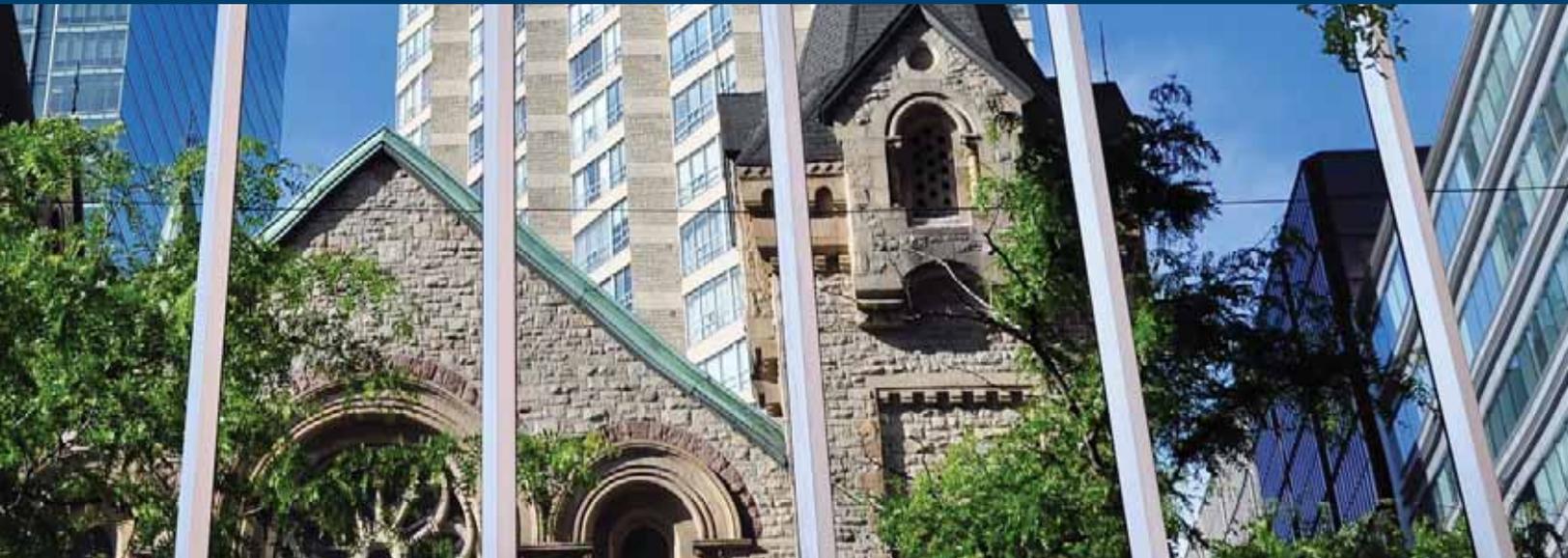
En septembre 2010, la société **Apex Fund Services Ltd.**, installée aux Bermudes, a ouvert un bureau à Toronto. La société continue d'étendre ses services d'administration de fonds en Amérique du Nord et d'accroître sa clientèle.

En juillet 2010, la banque **Industrial and Commercial Bank of China** (groupe bancaire ICBC) a entrepris des activités bancaires au Canada destinées aux particuliers et aux entreprises. ICBC (Canada) fournira une base commerciale pour que le groupe bancaire puisse s'étendre dans le marché canadien et, avec sa succursale new-yorkaise, consolider sa présence en Amérique du Nord.



S'IMPLANTER AU CANADA

TROISIÈME SECTION





S'implanter au Canada

Que vous envisagiez d'établir votre entreprise au Canada, que vous soyez à la recherche d'un partenaire canadien ou que vous vouliez établir une base au Canada pour accéder aux marchés de l'Amérique du Nord, le Canada veut faire affaire avec vous – et son rôle est de vous faciliter la tâche.

INVESTIR AU CANADA et les gouvernements des provinces et des territoires s'associent pour vous offrir le soutien dont vous avez besoin pour réaliser votre projet d'investissement au Canada.

Un réseau mondial de professionnels canadiens de l'investissement et du commerce, présents dans plus de 150 villes autour du monde, peut vous aider à faire du Canada votre prochaine destination d'investissement. Lorsque vous communiquez avec l'un de nos professionnels, vous êtes assurés d'un service de qualité et de la plus stricte confidentialité. Ceux-ci vous fourniront des renseignements stratégiques et vous mettront en relation avec les ressources compétentes au Canada.

Les services suivants vous sont offerts :

- renseignements commerciaux stratégiques sur votre secteur d'activité;
- orientation vers les personnes-ressources au gouvernement qui œuvre à soutenir l'investissement au Canada;
- aiguillage vers des professionnels en matière de soutien à l'investissement tels que des prêteurs, des avocats, des cabinets d'experts-comptables, des spécialistes de l'information et des associations liées à votre secteur;
- facilitation de visites d'exploration et aide pour repérer un emplacement stratégique;

- information et conseils sur la façon de mettre sur pied une entreprise au Canada, sur la fiscalité, sur le système avantageux de crédits d'impôt du Canada pour la R-D, sur la réglementation et sur les programmes financiers et non financiers du gouvernement qui s'adressent particulièrement à votre secteur d'activité;
- aide pour préparer une analyse de rentabilisation en vue de votre prochaine décision d'investissement.

Organismes de soutien à l'investissement des provinces et territoires canadiens :

Alberta

www.albertacanada.com

Colombie-Britannique

www.trade.britishcolumbia.ca

Île-du-Prince-Édouard

www.investpei.com

Manitoba

www.investinmanitoba.ca

Nouveau-Brunswick

www.gnb.ca/0398/investment/

Nouvelle-Écosse

www.novascotiabusiness.com

Nunavut

www.edt.gov.nu.ca

Ontario

www.investinontario.com

Québec

www.investissementquebec.com

Saskatchewan

www.entreprisesaskatchewan.ca

Terre-Neuve-et-Labrador

www.nlbusiness.ca

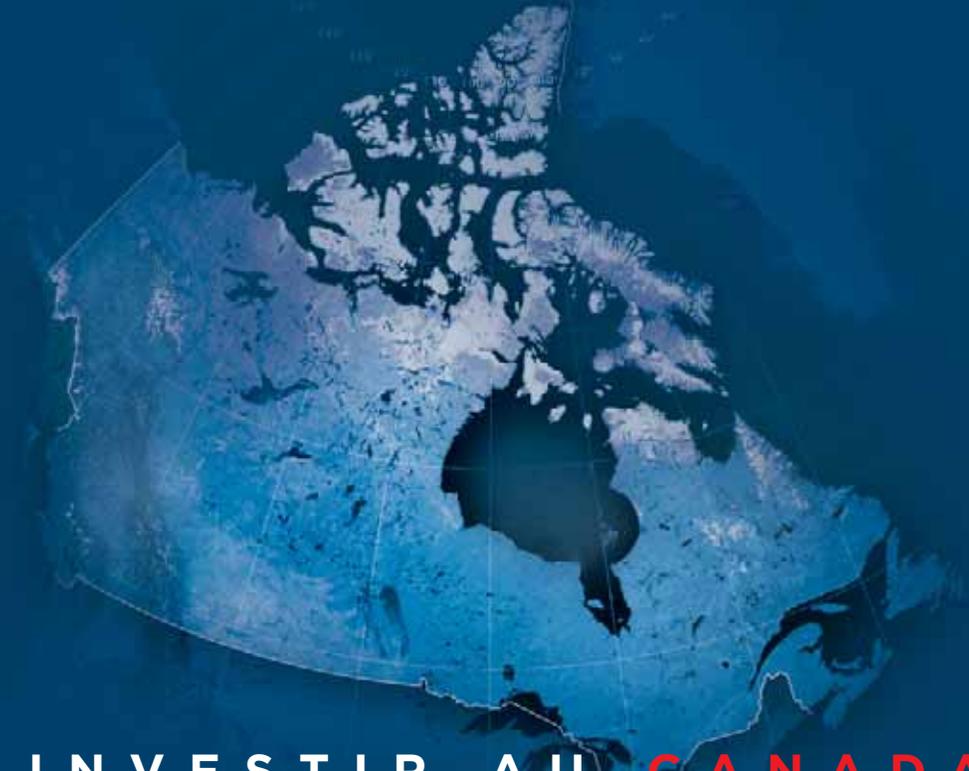
Territoires du Nord-Ouest

www.iti.gov.nt.ca

Yukon

www.investyukon.com

Nous vous invitons à communiquer avec l'ambassade, le haut-commissariat ou le consulat du Canada le plus près : www.investiraucanada.gc.ca/contacteznous



I N V E S T I R A U C A N A D A
AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET COMMERCE INTERNATIONAL CANADA

111, promenade Sussex
Ottawa (Ontario) Canada K1N 1J1
Courriel : investiraucanada1@international.gc.ca
Site Web : <http://phare.investiraucanada.com>